

Feu, Vie, Accidents ASSURANCES
Représentant des meilleures compagnies anglaises et canadiennes.
DEMANDEZ LES TAUX
JOS.-C. HEBERT, N. P.
Rue du Dépôt - Montmagny

LE PEUPLE

ORGANE DU DISTRICT DE MONTMAGNY

Feu, Vie, Accidents ASSURANCES
Représentant des meilleures compagnies anglaises et canadiennes.
DEMANDEZ LES TAUX
JOS.-C. HEBERT, N. P.
Rue du Dépôt - Montmagny

RÉCITAL DE Mlle MARGUERITE LESAGE À MONTMAGNY

Dimanche 1er mai, nous avions le plaisir d'entendre Mlle Marguerite Lesage sur les grands orgues de St-Thomas de Montmagny. Malgré le temps maussade, l'assistance était nombreuse. Il y a quelques mois, c'était Mlle Nizan qui nous visitait, mais n'avons-nous pas raison d'être fiers qu'aujourd'hui, une Canadienne viennoise mette son talent musical en parallèle avec celui d'un artiste de Paris, qui paraît-il, n'est pas à ses premiers lauriers!

Ce n'est pas une critique que je prétends faire, mais simplement une juste appréciation de la valeur artistique de Mlle Lesage. Mlle Marguerite a ouvert son programme par la "Toccata et Fugue" en ré mineur de Bach; pièce d'une grande virtuosité qu'elle a interprétée d'une façon remarquable. Elle possède une technique vraiment extraordinaire pour son âge, son jeu est ferme, d'une fermeté surprenante et qui ne s'est pas démentie durant l'exécution de tout son programme.

Si Jean Sébastien Bach avait pu prévoir, il y a quelques trois cents ans, qu'une petite canadienne française de treize ans pourrait interpréter sur nos grands orgues modernes, ses œuvres immortelles, il eût été littéralement émerveillé.

Le "Menuet Français" de Tremblay, le "Choral" (En Toi me joins) de Bach, le "Vol du Bourdon" de Rimsky Korsakoff, le "Scherzo" (4ième symphonie) de Widor, sont autant de pièces d'un genre tout à fait différent et qui demandent une exécution appropriée; Mlle Lesage a su départir à chacune son originalité. "Luduc Puerilis" de Pelletier, était vraiment charmant sous ses doigts d'enfant, car si le jeu de l'artiste revêt un grand sérieux dans les pièces de Bach et de Widor, il sait reprendre son caractère enfantine pour exécuter finement les petites pièces légères.

Marguerite Lesage exécute très bien la musique moderne, nous pouvons même dire qu'elle est meilleure dans ce genre. "Cortège et Litania" de M. Dupré a été parfaitement réussi, si l'on tient compte de l'âge de l'artiste et en passant, disons que la "Pastorale" de C. Franck exige un sens musical, une maturité qui ne s'acquiert qu'avec le temps. En résumé Mlle Lesage est réellement un artiste prodigieux qui fera honneur à son nom et à son pays.

Après le concert, il y eut un Salut Solennel du St-Sacrement chanté par la Chorale des Enfants de Marie.

Un respectueux merci à Monsieur Paré qui se montre toujours ami des arts et spécialement de la musique.

UN SALON DE L'AUTOMOBILE

L'ouverture en a eu lieu lundi soir au Manège Militaire de Montmagny. — Heureuse initiative.

VIF INTERET

Le premier salon de l'automobile à Montmagny a été tenu cette semaine au manège militaire de notre ville. L'ouverture s'est faite officiellement lundi soir en présence des autorités municipales et des représentants du comté à Ottawa et à Québec, ainsi qu'une foule de plus de cinq cents personnes.

C'est Son Honneur le maire, M. J.-Adolphe Bernier, qui a présidé l'inauguration de cette exposition que la ville et le district de Montmagny doivent à l'initiative de l'Association des Marchands d'Autos. M. le maire Bernier était accompagné de M. Chs-A. Paquet, M.P.P., M. Thomas Tremblay, C.R., représentant de M. Armand LaVerigne, C.R., M.P., M. J.-L.-A. Normand, président de l'Association, M. Ernest Marois, vice-président, M. Omer Godreau, maire de la paroisse de Montmagny, MM. les échevins Fortin, Paré, Létourneau, Dion, Roy et Paquet, M. M.-J. Brossard, secrétaire-général du salon de l'automobile de Québec, M. G.-E. Milton, M. Côté, M. K.-E. Smith, de la Ford Motor Car, secrétaire-trésorier de l'Association, M. Maurice Marquis, publiciste, MM. Les Casault, Nap. Pouliot, Eddy Fournier, Hervé Vézina, directeurs.

M. le maire Bernier a ouvert l'exposition en félicitant les membres de l'association de leur initiative, en souhaitant la bienvenue aux visiteurs et en invitant tous les citoyens à venir visiter le premier salon de l'auto à Montmagny, disant que cette exposition marquera une date importante pour la ville et le district.

M. Thomas Tremblay pria l'association de bien vouloir excuser l'absence de M. Armand LaVerigne qui avait été empêché d'assister à la cérémonie d'ouverture à la dernière minute. Il exprima les bons souhaits que M. LaVerigne formulait pour ce premier salon.

M. Charles-A. Paquet, député provincial, déclara que l'automobile est aujourd'hui un des plus grands facteurs du commerce et qu'elle contribue à elle seule à donner du travail à des milliers et des milliers de personnes. M. Paquet félicita les marchands d'automobiles de Montmagny d'avoir pris l'initiative d'organiser un salon. Il appuya sur la nécessité de l'achat chez nous et il termina en disant tout le bien qu'il attendait de ce premier salon pour la ville et le district de Montmagny.

M. Maurice Marquis, publiciste, remercia les invités et la foule au nom de l'Association et les invita à parcourir la grande salle du manège et à admirer les chars qui sont exposés à l'admiration du public.

L'assistance manifesta un vif intérêt en parcourant les différents exhibits. Dix marques différentes de chars y étaient exposées. Ce sont: Hudson, Essex, Ford, Buick, Pontiac, Oldsmobile, Reo, Dodge, Plymouth, Chevrolet. Quelques installations de garages complètent l'exposition. Le Club Automobile de Québec, les garages Laflamme, du Cap St-Ignace et J.-S. Biron, de Montmagny, étaient représentés.

LES CIRCULAIRES AUX PORTES DES ÉGLISES

La ville de Québec vient d'être invitée à passer un nouveau règlement qui aura pour but de prohiber la distribution aux portes des églises, édifices publics, et places publiques, de pamphlets, circulaires ou de tout autre feuillet renfermant une littérature quelconque et servant à annoncer des marchandises, des réunions.

Des démarches sont faites actuellement auprès des autorités municipales par l'honorable juge P. A. Choquette et du tribunal des différends conjugaux qui désirent voir la ville en venir à l'approbation d'un règlement à cet égard.

Dans sa requête aux autorités, le juge Choquette soumet que la distribution de ces circulaires à l'entrée des églises ou en face des édifices publics donne à ces endroits un aspect de malpropreté et de négligence qui n'est pas sans déplaire aux étrangers qui nous visitent. Ces pamphlets distribués ainsi sont ensuite transportés un peu partout par le vent, et il s'en suit qu'ils laissent les rues et places publiques dans un état de malpropreté.

Il est tout probable que la question sera soumise au comité exécutif lors de sa prochaine réunion.

LE MEILLEUR AMI DU DÉTAILLANT

"Le journal est, de nos jours, le meilleur ami du détaillant et à tous jours été le meilleur médium d'annonce auquel les propriétaires de magasins peuvent recourir pour faciliter et activer leurs ventes", écrit M. Kenneth Collins, vice président et directeur de la publicité de H. R. Macy and Company dans un volume qu'il vient de publier sous le titre de "The Road to Good Advertising".

Cette déclaration d'un homme de haute expérience dans le domaine de la publicité se passe de commentaires.

LA SAISON DE PÊCHE EST OUVERTE

Tous les lacs ne sont pas encore libres de glace, mais dans un grand nombre d'endroits, les amateurs de pêche pourront se livrer à leur sport favori. — Quinze jours plus tard que l'an dernier.

L'amateur de pêche que les longs mois d'hiver ont forcé à abandonner la pratique de son passe-temps favori peut maintenant reprendre la direction de nos lacs poissonneux et des autres cours d'eau et aller taquiner la truite, faire de belles captures ou tout au moins, se préparer une belle histoire, si d'une main malhabile il a échappé plus de pièces qu'il n'aura réussi à en prendre.

C'est en effet dimanche dernier, le premier mai que s'est ouverte officiellement dans le Québec, la saison de pêche, conformément à la loi provinciale ou régit ce sport. L'année dernière, les disciples d'Isaac Walton avaient pu se livrer à la pratique de leur sport favori quinze jours plus tôt, vu la température exceptionnelle qui avait accompagné le printemps hâtif de 1931. Dans le temps, il ne restait partout aucune trace de l'hiver et des démarches faites auprès du ministère de la Colonisation et des Pêcheries, que dirige l'hon. M. Laferté, avaient hâté l'ouverture de la saison de pêche. Cette année, toutefois, il a été impossible d'accorder cette faveur aux fervents de l'haleu-tique, vu que même à l'heure actuelle il y a encore dans le nord de la province des lacs qui ne sont pas encore libérés de l'étreinte des glaces, ou suivant l'expression populaire, qui ne sont pas encore "calés".

On estime cependant que plusieurs lacs poissonneux et rivières accessibles et qu'il est alors possible d'y réussir une excursion fructueuse.

JUGEMENTS IMPORTANTS À LA COUR

La Cour d'Appel donne gain de cause à Michel Bender. — L'appel de Robertson us la Commission des Liqueurs est rejeté. — Une barge célèbre.

Nous annonçons brièvement en dernier page que M. Michel Bender a été acquitté, aujourd'hui, par la Cour d'Appel de la sentence prononcée contre lui.

Ce jugement de la Cour d'Appel, qui casse, à l'unanimité un jugement du 2 mars dernier, par lequel la cour correctionnelle locale condamnait Michel Bender à la prison, sous l'accusation alors déclarée prouvée d'avoir possédé, les sachant tels, et d'avoir mis en circulation des billets de banque falsifiés, est une monstrueuse révision de la preuve déposé, au dossier de cette affaire, lors de l'enquête préliminaire et lors du procès expédié.

La cour imputait à Michel Bender la mise en circulation, au cours de la journée du 29 décembre dernier, de billets de la Banque Canadienne Nationale, d'une dénomination de dix dollars, chacun.

Les griefs de l'appelant Bender étaient les suivants:

(1) Il n'y a aucune preuve que je n'aie jamais eu en ma possession, de tels billets; (2) Si j'en ai eu, il n'y a aucune preuve que je le savais; (3) ces deux seuls billets que la Couronne a versés au dossier comme pièces à conviction contre moi, sous les dénominations d'exhibits PI et PII il n'est aucunement prouvé qu'ils aient jamais été en ma possession.

D'un autre côté, la tâche de la Couronne consistant à prouver: (1e) la fausseté des billets; (2e) le fait qu'ils avaient été possédés par Bender et (3e) la connaissance par Bender que ce dernier possédait de faux billets de banque.

La Cour d'Appel prend l'incident d'abord de la Taverne Delmonico. Un individu qui se trouvait, là avec Bender, a présenté au tavernier un billet de dix dollars pour payer deux verres de bière. Il n'est aucunement prouvé, dit la Cour d'Appel, que Bender ait entendu la conversation entre son compagnon et le tavernier, relativement au billet.

"L'existence même du dit billet n'est même pas prouvée", déclare la Cour d'Appel qui ajoute: "Peut-on alors savoir si ce billet était authentique ou faux?"

La Cour d'Appel, passant ensuite à l'incident de l'Épicerie Langlois, Côte de la Montagne, où Bender a présenté un billet de dix dollars, pour payer du chocolat, déclare: "La Couronne n'a même pas prouvé l'identité du billet en question".

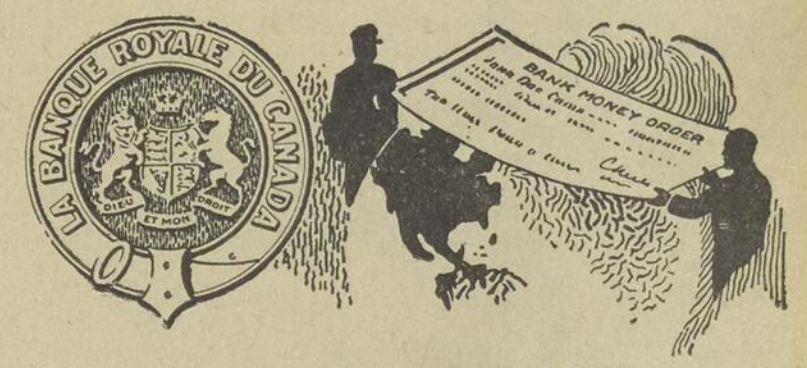
La Cour d'Appel mentionna enfin l'incident du billet de dix dollars présenté par quelqu'un, au magasin de la Commission des Liqueurs, en paiement d'une bouteille, et dit: "La preuve n'est aucunement faite que la personne qui présentait ce faux billet était Bender".

L'appel de Bender est donc unanimement maintenu.

"Ci-inclus Mandats"

POUR expédier des fonds par la poste au Canada, aux Etats-Unis ou dans les Iles Britanniques, servez-vous des Mandats de la Banque Royale du Canada. Vous pouvez vous les procurer à l'une ou l'autre des succursales de la Banque, payables en dollars ou livres sterling.

Achetez vos Mandats à la Banque Royale



La Banque Royale du Canada
Succursale Montmagny • L. Tetu, Gérant

SAINT-FRANÇOIS

Deuil pour M. A. Martineau, N. P.
Réal Martineau, 16 ans, fils de M. le notaire Arthur Martineau, est décédé vendredi le 29 avril, à St-François de Montmagny.

Les paroissiens de St François de Montmagny ont appris avec un vif regret la mort de M. Réal Martineau fils de leur concitoyen. M. le notaire Martineau et de feu dame Yvonne Roy décédé le 29 avril. M. Réal était âgé de 16 ans.

Le défunt laisse dans le deuil son père, M. le notaire Martineau et quatre sœurs Mlles Yvonne, Lucille, Thérèse et Pierrette Martineau. Il était le neveu de madame notaire Georges Dionne d'Amqui et le cousin de M. le notaire Gérard Dionne d'Amqui, et de M. Fernand Dionne, étudiant en droit.

Les funérailles de M. Réal Martineau ont eu lieu à St François, lundi à dix heures au milieu d'un nombreux concours de parents et d'amis.

Nous prions M. le notaire Martineau et les membres de sa famille d'agréer l'expression de nos profondes condoléances.

SAINT-EUGÈNE

M. l'abbé E. G. Proulx, assistant-curé, M. Xavier Caron, forgeron, MM. Ph. Kirouac, beurrier, Joseph Moreau et plusieurs autres étaient de passage à l'Islet, dimanche soir, le 24 avril, pour assister à une intéressante conférence donnée à l'occasion du prochain départ de M. l'abbé Dionne, pour les Missions Étrangères. A ce courageux missionnaire, vont nos meilleurs vœux de santé et persévérance.

Dimanche, le 1er mai, à l'issue de la grand'messe eut lieu l'inhumation des corps déposés dans le charnier durant l'hiver. Un grand nombre de paroissiens y assistaient.

Judi, le 28 avril M. l'assistant-curé est allé à St Roch des Aulniers par affaires.

M. Wilfrid Bernier, est allé à Montmagny, ces jours derniers.

Mlle Alice Gamache, s'est rendue au Cap St Ignace, le 28 avril, visiter sa sœur, Mlle Adèle Gamache, chez leur oncle M. Venant Gamache.

SAINT-PÉREPÉTUE

M. et Mme Philias Gaudreau et leur fille adoptive M. Claire sont allés passer quelques jours chez des parents à St Damase.

Étaient au presbytère dimanche, le 24 avril M. l'abbé R. Rochette, M. A. Rochette, M. et Mme Marcel Rochette et Mlle A. Rochette tous de Québec.

Étaient de passage chez M. E. Gagnon ces jours derniers M. et Mme Edm. Chamard de St Jean Port Joli, M. J. O. Pelletier de Québec et Mme Fr. Fortin de Tourville.

Nous avons appris avec regret le décès de Mme Joseph Pelletier, née Césaire Fortin, âgée de 79 ans.

Ses funérailles ont eu lieu le 27 avril au milieu d'un grand nombre de parents et d'amis.

M. Jos St Pierre son neveu conduisait le corbillard. Portait la croix M. Dollard Pelletier son neveu.

Les porteurs du cercueil étaient: MM. Joseph St Pierre, Cyprien St Pierre, et Edouard Caron ses neveux.

Suivaient le deuil son époux: M. Joseph Pelletier, son frère M. Alfred Fortin, ses beaux frères et belles sœurs, MM. David Pelletier, Georges Pelletier, M. Mme Ernest Jean, M. Mme Ernest Bélanger, Mme Ph. Leclerc tous de St Jean Port Joli, M. François Pelletier, M. et Mme Nap. Bélanger de Ste Anne de la Pocatière, ses beaux fils et belles filles M. A. Chamard, de Québec, M. Mme A. Pelletier de Ste Louise, M. Alfred Gauvin de St Pamphile, ses petits fils et petites filles M. Mme A. Gauvin, M. Mme Victor Antel, M. et Mme Léo Bourgault, Paul et Maurice Gauvin, Mlle Germaine Gauvin, de St Pamphile, Ses neveux et nièces M. Edouard Caron, C. St Pierre, Jos St Pierre, et Mme Vve David Bourgault de St Roch des Aulniers, M. Nap. Chamard, Mlle G. Chamard, M. Mme Edmond Chamard, M. R. Pelletier, Mme Jos Caron, M. Mme A. Fortin, M. Joachim Gamache, de St Jean Port Joli, M. Arthur Fortin, Mlle Stella Fortin de St Damase, M. Mme G. St Pierre de Tourville, Mme Vve Boniface Caron, MM. Jos. et Romuald Caron, Mlles Adrienne et Annette Caron, MM. Arthur et J. St Pierre, M. Mme Frs Robichaud, M. Mme A. Antel de St Pamphile, M. Mme S. Dubé, Mme E. Caron, MM. Paul Lavoie, Ths Caron de Tourville, M. M. Duval, Ferd et Octave Caron, Alexis Poitras, Georges Ouellet, de St Jean Port Joli, M. Mme P. Lapsis, les familles de MM. J. A. Morneau, M. A. Beaulieu et Jules Michaud.

BOUQUETS SPIRITUELS: Mme Jos Caron, la famille de Mme Vve B. Caron, Mme Vve J. Pelletier, la famille Hubert Fortin, M. Jules Michaud, M. Mme Laurent Després, Mme Jos Ouellet, M. Mme A. Beaulieu, Mlle Stella Fortin. Nos sincères sympathies à la famille en deuil.

Le 18 avril a eu lieu la sépulture de Françoise, Huguette, enfant de M. et Mme X. St Pierre née Bernadette Morneau. Elle était âgée de 9 mois.

Les porteurs étaient: Fr. Gagnon, Lionel et Victor Morneau, Jos Morneau. La couronne de fleurs était portée par S. Morneau.

Le 30 avril eut lieu la sépulture de Marc André enfant de M. et Mme Alfred Leblanc née Constance Lebel. Nos condoléances à ces familles éprouvées.

SAINT-DENIS

M. et Mme Lauréat Pelletier, et leur bébé de Jonquières sont de passage chez leur père Mme Cyprien Pelletier.

MM. et Mmes Octave Pelletier et Denis Dionne sont allés à Mont Carmel, le 21 avril chez M. Joseph Levesque.

M. Zébedée Jean, de St Philippe de Néri, était, ces jours derniers en visite chez son gendre M. Magloire Dionne.

M. et Mme Justin Pelletier sont revenus le 16 avril, d'un voyage à Ste Anne de la Pocatière.

M. Michel Lavoie, est allé à Ste Anne de la Pocatière, par affaires, le 19 du courant.

MM. Gérard Dumais et Jean Langlois sont allés à Rivière du Loup, par affaires.

Mercredi, le 20 avril a été célébré le mariage de M. Albert Pelletier avec Mlle Jeanne Gagnon. Après la cérémonie, il y eut réception à la résidence du marié. Nos vœux de bonheur.

M. et Mme Magloire Dionne, née Anne Marie Jean, annonçant à leurs parents et amis la naissance d'une fille baptisée le 16 avril, sous les prénoms de Marie, Denise, Dorothée.

Parrain et marraine: M. et Mme Victor Dionne, grands parents de l'enfant. Nos félicitations.

LA BONNE AVENTURE

Le conseil municipal de Lachine, nous disent les journaux, vient d'imposer une taxe de \$2.00 par année aux cartomanciens, chiromanciens et autres diseuses de bonne aventure.

Lorsque l'on songe aux sommes importantes que ces marchandes d'illusion raflent chaque année aux gens naïfs, on ne peut qu'approuver cette décision. Plus que cela, nous serions même tentés de dire que toutes ces diseuses de bonne aventure devraient être arrêtées et traduites en correctionnelle, tant elles abusent de la crédulité des âmes simples pour leur escamoter leur argent.

En parlant sur ce sujet, "La Patrie", rappelait l'autre jour la déclaration suivante faite dans un journal de Melbourne, petite ville bavaroise, par Mme Henriette Hohenberger, tireuse de cartes de réputation mondiale: "Je déclare aux habitants de Helmbrecht et environs que, pendant des années, égarées par les puissances de mensonges et de ténèbres j'ai menti sciemment à tous ceux qui ont voulu connaître leur avenir par les cartes. Par une merveilleuse intervention divine, j'ai reconnu mon erreur et j'ai renoncé à mes œuvres de pêche. Je prie ceux que j'ai trompés de me pardonner."

Si toutes les diseuses de bonne aventure étaient poussées à bout, elles ne pourraient faire autrement que d'avouer ainsi leurs supercheries, ce n'en déplaise aux personnes qui partagent encore une opinion contraire.

LA MORTALITÉ INFANTILE

Un rapport du service provincial d'hygiène nous apprend que durant les six dernières années, dans notre province, 62,074 enfants sont morts avant d'avoir atteint l'âge de dix ans. C'est un chiffre très considérable et qui, réellement, est loin de nous faire honneur. Nous n'avons qu'à consulter les statistiques des autres pays pour nous en convaincre.

Dépendant ces mortalités, chez nous, diminuent d'année en année et surtout dans les régions qui ont l'avantage d'être organisées en unités sanitaires. Le taux de la mortalité infantile, qui s'établissait à 142 en 1926, n'est plus maintenant que de 120. Mais, si on le compare au taux de 76 pour Ontario, nous n'avons pas lieu de nous féliciter.

Nous avons évidemment encore beaucoup de travail à faire, mais lorsque notre population voudra prendre l'initiative, même au prix de quelques sacrifices, d'adopter un système efficace pour combattre en fléau de la mortalité infantile, nous pourrions alors considérer comme prochain le jour où nos statistiques vitales se compareraient avantageusement avec celles des autres provinces et des autres pays.

Pour atteindre ce but, il faudrait que chaque comté ait son unité sanitaire et que les parents au lieu de se fier aux recettes de vieilles mères, s'appliquent à suivre les conseils des spécialistes. Chez nous, tous les parents aiment leurs enfants, il n'y a pas à en douter, mais un trop grand nombre ne savent pas assez bien les protéger contre la maladie ou négligent trop, par ignorance ou autrement les règles d'hygiène qui seules peuvent assurer aux enfants une bonne santé.

Avec les offres généreuses que les autorités provinciales font aux comtés qui veulent s'organiser en unités sanitaires, il n'y a pas de raison pour que de tels organismes n'existent pas partout dans cette province.

Les douleurs fuient devant elle. — Il y a beaucoup de gens qui ont été affligés de douleurs et s'en ont débarrassées avec l'huile électrique du Dr Thomas. Tous ceux qui ressentent des maladies analogues ne perdent pas leur temps en employant ce remède extraordinaire, car ils n'en peuvent trouver de meilleurs. Il est peu cher, mais son efficacité n'est aucunement mise en ligne de son bas prix.

Il y a dans l'homme une faculté supérieure à celle d'agir, plus efficace, plus divine c'est la puissance de souffrir.

Il y a dans l'homme une faculté supérieure à celle d'agir, plus efficace, plus divine c'est la puissance de souffrir.

LA MORTALITÉ INFANTILE

Un rapport du service provincial d'hygiène nous apprend que durant les six dernières années, dans notre province, 62,074 enfants sont morts avant d'avoir atteint l'âge de dix ans. C'est un chiffre très considérable et qui, réellement, est loin de nous faire honneur. Nous n'avons qu'à consulter les statistiques des autres pays pour nous en convaincre.

Dépendant ces mortalités, chez nous, diminuent d'année en année et surtout dans les régions qui ont l'avantage d'être organisées en unités sanitaires. Le taux de la mortalité infantile, qui s'établissait à 142 en 1926, n'est plus maintenant que de 120. Mais, si on le compare au taux de 76 pour Ontario, nous n'avons pas lieu de nous féliciter.

Nous avons évidemment encore beaucoup de travail à faire, mais lorsque notre population voudra prendre l'initiative, même au prix de quelques sacrifices, d'adopter un système efficace pour combattre en fléau de la mortalité infantile, nous pourrions alors considérer comme prochain le jour où nos statistiques vitales se compareraient avantageusement avec celles des autres provinces et des autres pays.

Pour atteindre ce but, il faudrait que chaque comté ait son unité sanitaire et que les parents au lieu de se fier aux recettes de vieilles mères, s'appliquent à suivre les conseils des spécialistes. Chez nous, tous les parents aiment leurs enfants, il n'y a pas à en douter, mais un trop grand nombre ne savent pas assez bien les protéger contre la maladie ou négligent trop, par ignorance ou autrement les règles d'hygiène qui seules peuvent assurer aux enfants une bonne santé.

Avec les offres généreuses que les autorités provinciales font aux comtés qui veulent s'organiser en unités sanitaires, il n'y a pas de raison pour que de tels organismes n'existent pas partout dans cette province.

Les douleurs fuient devant elle. — Il y a beaucoup de gens qui ont été affligés de douleurs et s'en ont débarrassées avec l'huile électrique du Dr Thomas. Tous ceux qui ressentent des maladies analogues ne perdent pas leur temps en employant ce remède extraordinaire, car ils n'en peuvent trouver de meilleurs. Il est peu cher, mais son efficacité n'est aucunement mise en ligne de son bas prix.

Il y a dans l'homme une faculté supérieure à celle d'agir, plus efficace, plus divine c'est la puissance de souffrir.

UN AMATEUR

Les paroissiens de St François de Montmagny ont appris avec un vif regret la mort de M. Réal Martineau fils de leur concitoyen. M. le notaire Martineau et de feu dame Yvonne Roy décédé le 29 avril. M. Réal était âgé de 16 ans.

Le défunt laisse dans le deuil son père, M. le notaire Martineau et quatre sœurs Mlles Yvonne, Lucille, Thérèse et Pierrette Martineau. Il était le neveu de madame notaire Georges Dionne d'Amqui et le cousin de M. le notaire Gérard Dionne d'Amqui, et de M. Fernand Dionne, étudiant en droit.

Les funérailles de M. Réal Martineau ont eu lieu à St François, lundi à dix heures au milieu d'un nombreux concours de parents et d'amis.

Nous prions M. le notaire Martineau et les membres de sa famille d'agréer l'expression de nos profondes condoléances.

SAINT-PAUL DU BUTON

M. et Mme Rosario Prévost née Gracia Poirier, annonçant à leurs parents et amis la naissance d'un fils baptisé le 26 avril sous les noms de Joseph Rémi Raymond. Parrain et marraine: M. Mme J. Prévost grand oncle et tante de l'enfant.

M. et Mme René Coulombe, née Elise Dion, annonçant aussi à leurs parents et amis la naissance d'une fille baptisée le 30 avril sous les noms de Marie Germaine, Colette.

Parrain et marraine: M. A. Coulomb, oncle de l'enfant et Mme A. Côté grand tante. Porteuse: Mme Cl. Dion grand'maman de l'enfant. Nos félicitations.

M. et Mme Eugène Pouliot née Juliette Ratté viennent d'être plongés dans le deuil par la mort de leur enfant Lucien décédé le 2 mai à l'âge de 2 ans et demi. Nos plus sincères sympathies.

Mlle Yvonne Langlois, de Québec, est en visite chez son père M. Wilf. Langlois.

Mme Cleophas Lecours, de St Philemon, est venue rendre visite à ses parents, M. Mme Alfred Prévost la semaine dernière.

Le liniment Égyptien de Douglas fait le meilleur vésicatoire connu. Insurpassable pour les animaux. Il laisse la racine des poils dans une condition naturelle et pleine de santé. Les poils repoussent vite et il ne reste aucune cicatrice.

BOULETS SPIRITUELS

M. et Mme René Coulombe, née Elise Dion, annonçant aussi à leurs parents et amis la naissance d'une fille baptisée le 30 avril sous les noms de Marie Germaine, Colette.

Parrain et marraine: M. A. Coulomb, oncle de l'enfant et Mme A. Côté grand tante. Porteuse: Mme Cl. Dion grand'maman de l'enfant. Nos félicitations.

M. et Mme Eugène Pouliot née Juliette Ratté viennent d'être plongés dans le deuil par la mort de leur enfant Lucien décédé le 2 mai à l'âge de 2 ans et demi. Nos plus sincères sympathies.

Mlle Yvonne Langlois, de Québec, est en visite chez son père M. Wilf. Langlois.

Mme Cleophas Lecours, de St Philemon, est venue rendre visite à ses parents, M. Mme Alfred Prévost la semaine dernière.

Le liniment Égyptien de Douglas fait le meilleur vésicatoire connu. Insurpassable pour les animaux. Il laisse la racine des poils dans une condition naturelle et pleine de santé. Les poils repoussent vite et il ne reste aucune cicatrice.

BOULETS SPIRITUELS

M. et Mme René Coulombe, née Elise Dion, annonçant aussi à leurs parents et amis la naissance d'une fille baptisée le 30 avril sous les noms de Marie Germaine, Colette.

Parrain et marraine: M. A. Coulomb, oncle de l'enfant et Mme A. Côté grand tante. Porteuse: Mme Cl. Dion grand'maman de l'enfant. Nos félicitations.

M. et Mme Eugène Pouliot née Juliette Ratté viennent d'être plongés dans le deuil par la mort de leur enfant Lucien décédé le 2 mai à l'âge de 2 ans et demi. Nos plus sincères sympathies.

Mlle Yvonne Langlois, de Québec, est en visite chez son père M. Wilf. Langlois.

Mme Cleophas Lecours, de St Philemon, est venue rendre visite à ses parents, M. Mme Alfred Prévost la semaine dernière.

Le liniment Égyptien de Douglas fait le meilleur vésicatoire connu. Insurpassable pour les animaux. Il laisse la racine des poils dans une condition naturelle et pleine de santé. Les poils repoussent vite et il ne reste aucune cicatrice.

LA BONNE AVENTURE

Le conseil municipal de Lachine, nous disent les journaux, vient d'imposer une taxe de \$2.00 par année aux cartomanciens, chiromanciens et autres diseuses de bonne aventure.

Lorsque l'on songe aux sommes importantes que ces marchandes d'illusion raflent chaque année aux gens naïfs, on ne peut qu'approuver cette décision. Plus que cela, nous serions même tentés de dire que toutes ces diseuses de bonne aventure devraient être arrêtées et traduites en correctionnelle, tant elles abusent de la crédulité des âmes simples pour leur escamoter leur argent.

En parlant sur ce sujet, "La Patrie", rappelait l'autre jour la déclaration suivante faite dans un journal de Melbourne, petite ville bavaroise, par Mme Henriette Hohenberger, tireuse de cartes de réputation mondiale: "Je déclare aux habitants de Helmbrecht et environs que, pendant des années, égarées par les puissances de mensonges et de ténèbres j'ai menti sciemment à tous ceux qui ont voulu connaître leur avenir par les cartes. Par une merveilleuse intervention divine, j'ai reconnu mon erreur et j'ai renoncé à mes œuvres de pêche. Je prie ceux que j'ai trompés de me pardonner."

Si toutes les diseuses de bonne aventure étaient poussées à bout, elles ne pourraient faire autrement que d'avouer ainsi leurs supercheries, ce n'en déplaise aux personnes qui partagent encore une opinion contraire.

UNE BARGE CÉLEBRE

Le bootlegging a rendu célèbre, dans notre province, un navire qui est entré dans le domaine, — il conviendrait de dire: dans la mer, — de la grande renommée, sous le nom de "La Barge Tremblay". Ce nom évoque une tentative de contrebande de boissons alcooliques très audacieuse, qui date de l'année 1924 ou 1925 et qui avorta, dans les parages mêmes de notre cité.

Le nom véritable de la barge Tremblay est "Okuchobée". Cette barge est, en réalité, une goélette, naïfs, on ne peut qu'approuver cette décision. Plus que cela, nous serions même tentés de dire que toutes ces diseuses de bonne aventure devraient être arrêtées et traduites en correctionnelle, tant elles abusent de la crédulité des âmes simples pour leur escamoter leur argent.

En parlant sur ce sujet, "La Patrie", rappelait l'autre jour la déclaration suivante faite dans un journal de Melbourne, petite ville bavaroise, par Mme Henriette Hohenberger, tireuse de cartes de réputation mondiale: "Je déclare aux habitants de Helmbrecht et environs que, pendant des années, égarées par les puissances de mensonges et de ténèbres j'ai menti sciemment à tous ceux qui ont voulu connaître leur avenir par les cartes. Par une merveilleuse intervention divine, j'ai reconnu mon erreur et j'ai renoncé à mes œuvres de pêche. Je prie ceux que j'ai trompés de me pardonner."

Si toutes les diseuses de bonne aventure étaient poussées à bout, elles ne pourraient faire autrement que d'avouer ainsi leurs supercheries, ce n'en déplaise aux personnes qui partagent encore une opinion contraire.

LA MORTALITÉ INFANTILE

Un rapport du service provincial d'hygiène nous apprend que durant les six dernières années, dans notre province, 62,074 enfants sont morts avant d'avoir atteint l'âge de dix ans. C'est un chiffre très considérable et qui, réellement, est loin de nous faire honneur. Nous n'avons qu'à consulter les statistiques des autres pays pour nous en convaincre.

Dépendant ces mortalités, chez nous, diminuent d'année en année et surtout dans les régions qui ont l'avantage d'être organisées en unités sanitaires. Le taux de la mortalité infantile, qui s'établissait à 142 en 1926, n'est plus maintenant que de 120. Mais, si on le compare au taux de 76 pour Ontario, nous n'avons pas lieu de nous féliciter.

Nous avons évidemment encore beaucoup de travail à faire, mais lorsque notre population voudra prendre l'initiative, même au prix de quelques sacrifices, d'adopter un système efficace pour combattre en fléau de la mortalité infantile, nous pourrions alors considérer comme prochain le jour où nos statistiques vitales se compareraient avantageusement avec celles des autres provinces et des autres pays.

Pour atteindre ce but, il faudrait que chaque comté ait son unité sanitaire et que les parents au lieu de se fier aux recettes de vieilles mères, s'appliquent à suivre les conseils des spécialistes. Chez nous, tous les parents aiment leurs enfants, il n'y a pas à en douter, mais un trop grand nombre ne savent pas assez bien les protéger contre la maladie ou négligent trop, par ignorance ou autrement les règles d'hygiène qui seules peuvent assurer aux enfants une bonne santé.

Avec les offres généreuses que les autorités provinciales font aux comtés qui veulent s'organiser en unités sanitaires, il n'y a pas de raison pour que de tels organismes n'existent pas partout dans cette province.

Les douleurs fuient devant elle. — Il y a beaucoup de gens qui ont été affligés de douleurs et s'en ont débarrassées avec l'huile électrique du Dr Thomas. Tous ceux qui ressentent des maladies analogues ne perdent pas leur temps en employant ce remède extraordinaire, car ils n'en peuvent trouver de meilleurs. Il est peu cher, mais son efficacité n'est aucunement mise en ligne de son bas prix.

Il y a dans l'homme une faculté supérieure à celle d'agir, plus efficace, plus divine c'est la puissance de souffrir.

SAINT-FRANÇOIS

Deuil pour M. A. Martineau, N. P.
Réal Martineau, 16 ans, fils de M. le notaire Arthur Martineau, est décédé vendredi le 29 avril, à St-François de Montmagny.

Les paroissiens de St François de Montmagny ont appris avec un vif regret la mort de M. Réal Martineau fils de leur concitoyen. M. le notaire Martineau et de feu dame Yvonne Roy décédé le 29 avril. M. Réal était âgé de 16 ans.

Le défunt laisse dans le deuil son père, M. le notaire Martineau et quatre sœurs Mlles Yvonne, Lucille, Thérèse et Pierrette Martineau. Il était le neveu de madame notaire Georges Dionne d'Amqui et le cousin de M. le notaire Gérard Dionne d'Amqui, et de M. Fernand Dionne, étudiant en droit.

Les funérailles de M. Réal Martineau ont eu lieu à St François, lundi à dix heures au milieu d'un nombreux concours de parents et d'amis.

Nous prions M. le notaire Martineau et les membres de sa famille d'agréer l'expression de nos profondes condoléances.

SAINT-EUGÈNE

M. l'abbé E. G. Proulx, assistant-curé, M. Xavier Caron, forgeron, MM. Ph. Kirouac, beurrier, Joseph Moreau et plusieurs autres étaient de passage à l'Islet, dimanche soir, le 24 avril, pour assister à une intéressante conférence donnée à l'occasion du prochain départ de M. l'abbé Dionne, pour les Missions Étrangères. A ce courageux missionnaire, vont nos meilleurs vœux de santé et persévérance.

Dimanche, le 1er mai, à l'issue de la grand'messe eut lieu l'inhumation des corps déposés dans le charnier durant l'hiver. Un grand nombre de paroissiens y assistaient.

Judi, le 28 avril M. l'assistant-curé est allé à St Roch des Aulniers par affaires.

M. Wilfrid Bernier, est allé à Montmagny, ces jours derniers.

Mlle Alice Gamache, s'est rendue au Cap St Ignace, le 28 avril, visiter sa sœur, Mlle Adèle Gamache, chez leur oncle M. Venant Gamache.

SAINT-PÉREPÉTUE

M. et Mme Philias Gaudreau et leur fille adoptive M. Claire sont allés passer quelques jours chez des parents à St Damase.

Étaient au presbytère dimanche, le 24 avril M. l'abbé R. Rochette, M. A. Rochette, M. et Mme Marcel Rochette et Mlle A. Rochette tous de Québec.

Étaient de passage chez M. E. Gagnon ces jours derniers M. et Mme Edm. Chamard de St Jean Port Joli, M. J. O. Pelletier de Québec et Mme Fr. Fortin de Tourville.

Nous avons appris avec regret le décès de Mme Joseph Pelletier, née Césaire Fortin, âgée de 79 ans.

Ses funérailles ont eu lieu le 27 avril au milieu d'un grand nombre de parents et d'amis.

M. Jos St Pierre son neveu conduisait le corbillard. Portait la croix M. Dollard Pelletier son neveu.

Les porteurs du cercueil étaient: MM. Joseph St Pierre, Cyprien St Pierre, et Edouard Caron ses neveux.

Suivaient le deuil son époux: M. Joseph Pelletier, son frère M. Alfred Fortin, ses beaux frères et belles sœurs, MM. David Pelletier, Georges Pel

LE PEUPLE

REDIGE EN COLLABORATION

Est imprimé à l'Éclair, de Beauceville, et publié par la Compagnie du "Peuple", Montmagny, le vendredi de chaque semaine.

STATISTIQUE AGRICOLE ANNUELLE

En Juin prochain, la Section de la Statistique Agricole procédera de nouveau, au relevé des étendues en culture et du cheptel sur les fermes de la Province, en collaboration avec le Bureau Fédéral de la Statistique.

Le personnel enseignant des écoles rurales sera appelé à fournir son intelligente collaboration pour assurer le succès de cette enquête, en distribuant des questionnaires aux cultivateurs, en les recueillant lorsqu'ils seront remplis et surtout en donnant aux élèves des explications appropriées sur l'importance et la nécessité de la statistique agricole.

Depuis deux ans, ce même personnel enseignant des écoles rurales, par son précieux concours, a fait passer le nombre de réponses reçues des cultivateurs, de 8,000 qu'il était en 1929 à 57,000 en 1931. Par leurs explications appropriées, les institutrices des écoles rurales ont amené 49,00 cultivateurs à fournir les informations nécessaires à la préparation des statistiques. Elles ont par là, répondu au vœu que leur formulait l'Honorable Cyrille F. Delage, Surintendant de l'Instruction Publique, en avril 1930. Elles ont suivi la directive donnée par NN. SS. les Evêques, par la presse de la province, en un mot, par tous ceux qui ont mission de diriger notre peuple.

D'avance, nous sommes assurés, qu'en Juin prochain, elles seront encore à la hauteur de la tâche.

Il est de la plus haute importance que cette enquête annuelle soit aussi complète que possible. La véracité de l'estimation qui sera faite, dépendra du nombre de réponses reçues. Les cultivateurs de chez-nous doivent se convaincre de l'absolue nécessité de la statistique. En effet, comment les gouvernements, les dirigeants, les économistes peuvent-ils travailler à la solution des multiples problèmes qui se présentent chaque jour, sans connaître d'une façon adéquate les conditions qui prévalent dans la Province. Et comment pourront-ils connaître ces conditions sans statistiques?

Comment les compagnies de transport, les manufacturiers, les marchands et autres, pourront-ils organiser le transport, la transformation ou la mise sur le marché de la récolte, s'ils ne connaissent ou s'ils n'ont au moins une idée approximative du volume des produits à être manutentionnés.

Le personnel enseignant, chargé de la formation des citoyens de demain, fera oeuvre utile et patriotique en insistant auprès des élèves, sur l'importance et la nécessité de l'enquête en cours. Les élèves seront les porte-parole auprès des parents.

Nous n'avons aucun doute sur le résultat de l'enquête qui sera tenue en Juin. Le passé est garant de l'avenir et nous sommes sûrs que les instituteurs et les institutrices, comme toujours, sauront répondre à la confiance que l'on place en eux.

L'ÉRABLE, SOURCE DE REVENUS

Quatre grands produits de l'érable canadien sont aujourd'hui sur le marché. — Progrès de cette industrie grâce à la coopérative.

FRUIT DE RECHERCHES

L'érable canadien prend chaque jour dans notre industrie une place prépondérante. Arbre d'ornement dont les plants sont cultivés et vendus par plusieurs pépinières, arbre fournissant un bois aux multiples usages dans la construction et l'ébénisterie, l'érable canadien est également une source de revenus fort appréciables pour le cultivateur qui a l'avantage de posséder une érable sur sa terre. Cet arbre est en même temps un précieux agent de circulation de l'argent entre la campagne et la ville par les produits qu'il fournit à la consommation.

D'énormes progrès ont été accomplis en ces récentes années par l'industrie érable dans la province de Québec. Cet avancement est dû principalement à l'attention accordée par le ministère de l'Agriculture provinciale à cette exploitation, et aussi à l'intelligence coopération des producteurs. Il se manifeste aujourd'hui sous la forme de quatre grands produits de l'érable garantis cent pour cent purs, préparés sous une efficace surveillance, et mis sur le marché sous un nom qui devient de plus en plus populaire auprès des consommateurs, "Citadelle", qui apparaît sur chaque récipient.

Cet heureux résultat a été obtenu grâce au groupement de tous les cultivateurs pratiques qui se livrent chaque printemps à l'exploitation des érables en une solide coopérative portant le nom de "La Société des Producteurs de Sucre d'Érable de Québec." Cette coopérative, qui possède à Plessisville un vaste établissement vers lequel ses membres dirigent le sirop fabriqué chaque printemps, a amélioré considérablement la richesse et l'uniformité des deux

produits basiques de l'érable, qui sont le sirop et le sucre, et développé par de patientes recherches des procédés qui lui permettent aujourd'hui de convertir le sirop en beurre d'érable et en sucre d'érable granulé conservant toutes les propriétés nutritives des produits originaux. Ajoutons à cela les bonbons maintenant préparés à l'érable, comme aussi le rôle que joue de nos jours le sirop d'érable dans la préparation de certains tabacs à cigarette.

Autrefois, alors que l'industrie érable était laissée à l'initiative individuelle, la fabrication était limitée au sucre et au sirop d'érable, et dans bien des cas elle laissait à désirer par son absence d'uniformité, son manque de richesse, quand parfois des ingrédients étrangers n'étaient pas ajoutés à la sève pour augmenter la production ou en corriger le goût. Et cette industrie ne serait pas plus avancée aujourd'hui qu'il y a cent ans, si elle avait été laissée à elle-même, car quel est le cultivateur qui aurait songé, ou accepté de se lancer dans des expériences coûteuses pour développer cette industrie sur une base commerciale moderne? Il fallait une organisation comme la Société des Producteurs de Sucre d'Érable de Québec pour assumer de tels frais, pour grouper les producteurs en coopérative, et contrôler l'uniformité et la richesse de ses produits. Aujourd'hui, grâce à cette organisation puissante, grâce au développement de nouvelles variétés de produits, l'industrie érable de la province de Québec est assise sur une base solide, elle donne satisfaction au consommateur qui a la certitude de n'acheter que des produits authentiques et d'en avoir pour son argent,

EXCELLENT APRES AVOIR FUME



La bouche reste fraîche et humide. Bon marché Agréable.. Demandez WRIGLEY'S



Madame Rebecca M. Seligman, qui détient plusieurs postes d'honneur dans les sociétés juives des États-Unis, est en ce moment au Canada dans l'intérêt de ces diverses sociétés

généralement aux bestiaux, tout autant qu'aux récoltes.

Des observations soigneuses ont permis également de constater que l'aptitude laitière chez une vache est héritée et non pas acquise, et le système à suivre dans le développement des troupeaux laitiers est celui qui permet de développer cette aptitude au maximum.

La première chose à faire pour améliorer le troupeau afin d'obtenir plus de lait est de bien choisir le taureau de service; ce taureau devrait être issu de trois générations de bonnes laitières. Les résultats obtenus à la ferme expérimentale fédérale de Nappan, N.-E., nous montrent ce que l'on peut accomplir dans cette voie. Les résultats de ce travail sont résumés par M. W. W. Baird, B.S.A., régisseur, comme suit.

1. Les filles ont fait preuve d'une supériorité marquée sur leurs mères au point de vue de la production et du bénéfice sur le coût de la nourriture.

2. Cette supériorité a été des plus marquées dans les troisième, quatrième et cinquième croisements.

3. En comparant la progéniture de tous les âges avec leurs mères à l'âge de deux ans, on constate que 43 pour cent ont été supérieures dans la production de lait et seulement 29 pour cent dans le bénéfice sur le coût de la nourriture, mais que la génération suivante présentait un nombre beaucoup plus grand de filles supérieures à leurs mères au point de vue du bénéfice sur le coût de la nourriture, ce qui indique que le sang amélioré exerce un effet sensible sur la consommation économique de la nourriture et qu'il en est résulté une production plus avantageuse.

4. C'est qu'il y a eu un gain de l'acheteur des géniteurs qui possèdent une tendance héritée à la forte production de lait, avec le pouvoir de transmettre cette tendance à la progéniture.

5. C'est qu'il y a eu un gain de l'acheteur des géniteurs qui possèdent une tendance héritée à la forte production de lait, avec le pouvoir de transmettre cette tendance à la progéniture.

6. C'est qu'il y a eu un gain de l'acheteur des géniteurs qui possèdent une tendance héritée à la forte production de lait, avec le pouvoir de transmettre cette tendance à la progéniture.

Le dernier rapport de la Station expérimentale fédérale de Kent, N.-E., fournit quelques renseignements nouveaux et du plus haut intérêt sur ce sujet. Il s'agit du pommier Wealthy; l'éclaircissage a causé une augmentation dans la valeur des pommes de \$34.76 par acre. Nous n'entrerons pas ici dans tous les détails fournis par le rapport, mais il est intéressant

de noter que le coût de l'éclaircissage, à raison de 14.6 cents par arbre, pour un acre portant 54 pommiers, a été de \$7.88. Il y a par contre l'économie réalisée sur les frais de cueillette, de charroiage, d'emballage et de barils, tous plus élevés chez les arbres non-éclaircis. La différence est la suivante : cueillette, \$3.30, charroiage \$1.65, emballage \$8.24 et barils \$14.82; total \$28.01. En d'autres termes le coût de l'éclaircissage sur un acre d'arbres a coûté \$7.88, mais l'économie en main-d'œuvre et matériaux seuls a coûté \$21.13.

Naturellement, le surcroît de valeur de \$13.63 sur les pommes venant des pommiers éclaircis est à cause de la meilleure qualité des fruits produits à la suite de l'éclaircissage.

La quantité de pommes produites est moins élevée sur un pommier éclairci, mais les fruits qui restent sont de grosseur uniforme; ils ont une meilleure couleur et il y a moins de petits fruits.

QU'EST-CE QUE LA FERTILITE DU SOL ?

"La fertilité du sol n'est, en somme, que la puissance que ce sol possède de produire des récoltes", dit M. Frank T. Shutt, M.A., D.Sc., Chimiste du Dominion à la Ferme expérimentale centrale, Ottawa. "Cette puissance dépend de la quantité de principes fertilisants et de certains facteurs, comme l'état physique du sol, les conditions de climat et de saison — l'humidité et la température, — et les procédés de culture. La quantité totale de principes fertilisants que renferme le sol peut être considérée comme la fertilité "potentielle"; la rapidité avec laquelle cette réserve de nourriture potentielle peut être utilisée pour les récoltes dépend principalement de l'état d'a-meublissement du sol, de la saison, de la nitrification, etc.

On peut dire que la nourriture des plantes, c'est-à-dire les principes fertilisants, existe sous deux formes dans le sol, mais aucune ligne bien nette de démarcation ne peut être tirée entre les deux. De beaucoup la plus grande proportion se trouve dans un état insoluble dans l'eau du sol et ne peut donc être assimilée par les récoltes. Une très faible proportion de la nourriture totale est présente sous une forme soluble dans l'eau; c'est ce pourcentage extrêmement faible qui nourrit la récolte, et c'est ce que l'on peut appeler la nourriture assimilable des plantes. La transformation des réserves insolubles de principes fertilisants en formes qui peuvent être facilement absorbées par les plantes ne se fait que très lentement, et c'est la quantité offerte de cette nourriture assimilable qui règle dans une large mesure la fertilité du sol.

LES PLANTES MEDICINALES AU CANADA

La production de plantes médicinales ne s'est pas développée au point d'être une industrie agricole régulière au Canada, et cependant il y a de beaux débouchés quelques unes des espèces canadiennes les plus communes et beaucoup de gens établis sur des fermes trouveraient cette culture intéressante et avantageuse.

Le Service de la botanique des fermes expérimentales fédérales a préparé un guide pour l'identification, la culture, le traitement et la vente d'un grand nombre des plantes médicinales cultivées au pays. On trouvera ces renseignements au bulletin 36 N.S. "Plantes médicinales" que l'on peut obtenir en s'adressant au Bureau des Publications du Ministère fédéral de l'Agriculture à Ottawa.

QUESTION D'ENFANT

La maman vient d'expliquer à son petit garçon comment se nourrissent les baleines. Jean.—Alors, elles mangent des sardines? La maman.—Oui. Jean.—Alors, comment font-elles pour ouvrir les boîtes?

Cartes Professionnelles et d'Affaires

MAURICE ROUSSEAU L.L.L., C.R. AVOCAT Tél. Bureau: 3 Résidence: 10 64 rue du DEPOT MONTMAGNY P. Q.

Maurice Rousseau, Philippe Rousseau, René Paré, L.L.L., C.R. B.S., LL.B. B.A., LL.L. ROUSSEAU, ROUSSEAU & PARÉ AVOCATS 64, rue du Dépôt, - Montmagny

Thomas Tremblay B. A., LL.L. AVOCAT Tél.: 99 MONTMAGNY, BUREAU: Rue de la Gare, près du Palais de Justice

ANNONCEZ DANS "LE PEUPLE"

L. D. E. ROUSSEAU L. L. B. NOTAIRE 64 rue du Dépôt - Montmagny

A.-Miville Déchène, Fernand Choquette, C. R. B.A., LL.L., C.R. DECHENE & CHOQUETTE AVOCATS ET PROCUREURS Bureau à Montmagny: RUE DE LA STATION - Tél.: 128 Bureau à Québec: 66, RUE ST-PIERRE, - Tél.: 4208

Announcez dans "LE PEUPLE" JOS.-C. HEBERT NOTAIRE Agent d'Assurance sur la Vie, Feu, Maladies et Accidents. Responsabilité Patronale. Achats et Ventes de Débitures. PRETS D'ARGENT 64 rue du Dépôt - Montmagny

Téléphone 14 Téléphone 73 ROUSSEAU & HEBERT NOTAIRES Commissaires de la Cour Supérieure Placements d'argent sur hypothèque ou débiteure ASSURANCES: Feu, Vie, Maladie, Accidents, Responsabilité 64, rue du Dépôt - - - Montmagny

Announcez dans "LE PEUPLE" Herm. Boudreault 3, rue Sainte-Anne MONTMAGNY Manufacturier de MATELAS, FEUTRE et LAINE Spécialité: Réparations de vieux matelas. SATISFACTION GARANTIE Prix très bas. Achetez vos matelas neufs chez moi.

QUEBEC CENTRAL SERVICE DIRECT amélioré entre SHERBROOKE BOSTON NEW-YORK et les principaux points de la Nouvelle-Angleterre, via Canadian National, Québec ou Charny et ROUTE QUEBEC CENTRAL CHARS DOITORS ET SALONS DIRECTS CHARS PARLOIRS ET CHARS A DINER ENTRE QUEBEC, CHARNY ET SHERBROOKE. PRENEZ VOS BILLETS PAR L'ENTREMISE DU QUEBEC CENTRAL POUR PLUS DE DETAILS, veuillez écrire à: F. O'CONNELL, D.P.A. 30, rue St-Jean, - QUEBEC W. E. A. BROOKS, Agent Général des Passagers, SHERBROOKE, Qué. 22 mai J.N.O.

Announcez dans "LE PEUPLE" BLANCS DE REÇUS EN LIVRETS DE 100 \$0.25 par livret (100 reçus) ou \$2.25 pour 10 livrets (1000 reçus), en vente au Bureau de notre Journal, ou expédié franco, sur réception de prix. J.N.O.

"LE PEUPLE" est imprimé aux ateliers de L'Éclair, à Beauceville, et publié par la Compagnie du "Peuple", de Montmagny, le vendredi de chaque semaine. ABONNEMENTS: CANADA, 1 an . . . \$2.00 6 mois . . . 1.00 E.-UNIS, 1 an . . . 2.50 6 mois . . . 1.25 Strictement payable d'avance. La date qui se trouve à la suite de l'adresse des abonnés est la date d'expiration de l'abonnement et sert de reçu. Ainsi Janvier 33 signifie que l'abonnement a été payé jusqu'en janvier 1933 et qu'on est en règle. Si, un mois après l'envoi de l'abonnement, la date n'est pas changée, nos abonnés nous rendront service en nous signalant cet oubli. Prière de faire remise par bon de poste ou d'express, à l'ordre de "La Cie du Peuple", Montmagny, P. Q. Prière de toujours donner l'ancienne adresse quand on demande à changer l'adresse du journal. J.N.O.

CLAVIGRAPHES A VENDRE Deux machines Oliver, en parfaite condition. Pour plus de renseignements, s'adresser au Bureau de notre journal.

A LOUER Logements de 6 à 8 chambres, dans différentes parties de la ville, à louer à bonnes conditions. S'adresser à: ROUSSEAU & HEBERT Rue du Dépôt - Montmagny

ATTENTION! ATTENTION! Procurez-vous le Secrétaire Universel pour la somme de 50 cts. Dans ce recueil vous trouverez une collection de lettres appropriées aux circonstances les plus ordinaires de la vie. En vente au Bureau de notre Journal. Pour envoi par la maille, ajoutez 10 cts.

Announcez dans "LE PEUPLE" Admirez le talent immoral, c'est faire la cour à la beauté d'une fille perdue. — P. Monsabré.

Announcez dans "LE PEUPLE" RUSSEAU & HEBERT Rue du Dépôt - Montmagny

PAPIER POUR CLAVIGRAPHES Papier à clavigraphes, papier carbone de toutes sortes et rubans pour clavigraphes: Oliver, Empire, Underwood, Remington. S'adresser au Bureau de notre journal. J.N.O.

AVIS AUX DAMES Procurez-vous la Nouvelle Culnière Canadienne pour la modeste somme de 50 cts ou 60 cts par la maille. En vente au Bureau de notre journal. J.N.O.

RUBANS DE CLAVIGRAPHES Pour machines: Oliver, Underwood, Empire, Remington, etc. à vendre à nos bureaux ou expédiés par la maille franco, sur réception du prix: \$1.00 chacun ou trois pour \$2.50.

FAUSSE ÉCONOMIE!

CESSEZ d'annoncer pour économiser, c'est comme si on arrêtait sa montre pour sauver du temps. Il n'est pas une seule maison d'affaires à qui une publicité bien faite n'ait pas donné d'excellents résultats.

Dans le carrosse du lord-maire de Londres



Un mariage unique a eu lieu à Londres récemment quand le fils du lord-maire de la grande cité a épousé Mlle Marjorie du Cross, fille de Sir Arthur et de lady Du Cross. On voit la mariée au moment où elle se prépare à prendre place dans la monumentale voiture qui transporte le premier citoyen de Londres.



Découragée? Dans les cas de: Pâleur Faiblesse Manque d'appétit Irritabilité Troubles d'estomac, de dos, de reins Irrégularités Périodes douloureuses Troubles internes causés par l'ANÉMIE rien de mieux que les Pilules ROUGES pour les Femmes Pâles et Faibles

ILS SE MARIERONT BIENTOT

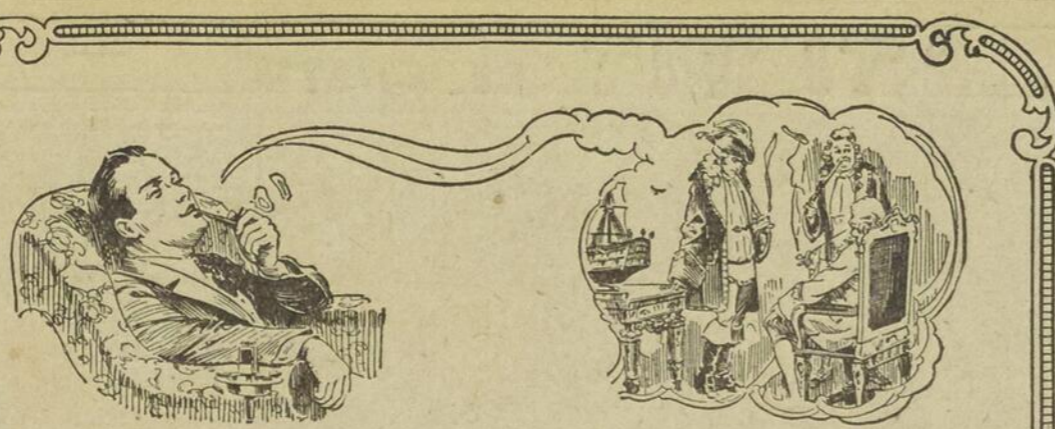


Mlle Katherine Moore Bell, fille unique de M. Thomas Bell M.P., et de madame Bell, de St-Jean N. B., et M. Ernest Kortright, de Toronto, fils de feu Sir Cornelius Kortright, ancien gouverneur de la Guyane anglaise, dont le mariage aura lieu prochainement à St-Jean N. B.

Chronique de la crèche St-Vincent de Paul, Québec

23 avril 1932

ADOPTIONS : 11 en ce mois, AUMONES: \$8.05 par les visiteurs et \$4.00 par lettres. STENOGRAPHIE AU PASSAGE: —Avez-vous toujours beaucoup d'enfants. —Toujours beaucoup! Plus de 700 —Admettez-vous à la Crèche n'importe quel enfant qu'on vous y apporte? —Non parce que nous en admettrions qui ont leur père et leur mère. Non encore, parce que nous n'avons pas toujours de place. —Qu'est-ce donc qui fournit la place? —Les décès et les adoptions. —Le mouvement des adoptions progresse-t-il. —Il a progressé jusqu'au premier janvier dernier. —Et depuis? —Depuis, il y a une légère régression. Mais notre espoir est dans les mois d'été où l'on peut plus facilement venir choisir sur place un enfant adopté. —D'où proviennent la plupart de vos pupilles? —De l'Hôpital de la Miséricorde. —Est-ce qu'on ne va plus comme autrefois vous en déposer sur le porron à n'importe quelle heure du jour et de la nuit? —Ces temps ne sont plus. Il n'y a eu qu'un seul de ces cas dans l'année. —Comment avez-vous pu empêcher cela? —Grâce à la coopération de la police municipale et des familles concernées. La surveillance des allées et venues à la Crèche est de vingt quatre heures par jour. Toute personne, tout propriétaire ou conducteur de véhicules qui ne saurait justifier sa présence sur les terrains de l'institution peut connaître les ennuis d'une arrestation et d'une comparution en cour de Recorder. —Y a-t-il eu beaucoup de ces arrestations? —Non très peu, parce que ces sortes d'abandons étaient surtout faites par des tenanciers de maternités privées, et que ce fut vite connu dans ces milieux, que le procédé comportait des ennuis. —Comment procède-t-on maintenant? —C'est très simple. On fait une démarche préalable; la personne concernée, ou son complice ou quelque membre de la famille fait une visite soit à la Directrice de la Maternité, soit à la Supérieure de la Crèche. Comme le dénouement d'une pareille affaire peut se prévoir des mois à l'avance, on délibère et on avise non à exploiter la charité publique, mais à secourir la vraie misère et à protéger contre une reclute une pauvre fille sans volonté et sans protection. —Mais est-on assuré contre toute indiscrétion? —Il y a beaucoup d'indiscrétions de commises, mais soyez assuré qu'elles sont toutes faites en dehors de la Crèche. Et la première indiscrétion elle est commise par celle-là même qui livre sa puce à un vaurien en retour de quelque hypocrite amitié. Rares sont les cas dont personne n'ait connaissance. Personne cependant ne favorise davantage que la Crèche et l'Hôpital de la Miséricorde de la sauvegarde d'un honneur de famille et d'un avenir de jeune fille. —Quelles sortes de personnes préfèrent aller dans les maternités privées? —Ce sont, en général, celles qui recèdent et sont honteuses de se présenter de nouveau à l'Hôpital où elles ont promis de ne plus revenir. —Celles aussi qui, dépourvues de toute conscience, tiennent à poursuivre des relations coupables et en trouvent la facilitation dans telle maison de pension. —Celles encore à qui on a dit que l'Hôpital de la Miséricorde et la Crèche sont de véritables prisons où l'on travaille du matin au soir, où l'on mange du pain moisi, où l'on est malmenée, etc. etc. —Les autres? —Les autres viennent à la maternité; elles y sont à l'abri du feu matériel et du feu des passions mauvaises; elles y sont sous régime d'hôpital dans un site salubre, à même les secours spirituels, entraînées à la prière fréquente et à la conversion définitive. —Cela paraît être le vrai remède social à un fléau social. —Oui, la retraite fermée a toujours accompli de radicales transformations. —AVIS: Visite chaque jour de 2 heures à 3. —On n'obtient pas d'enfant à adopter sans une recommandation de son curé.



Il y a deux siècles le Québec était déjà fameux pour son tabac. Ce produit n'a cessé de gagner en arôme par la sélection. LE TABAC A FUMER NATUREL L'ALOUETTE est le choix des connaisseurs parce que, sans égal en notre province pour ses qualités naturelles, un heureux mélange en a dosé à perfection la force et l'arôme. 10c le paquet. Demandez l'ALOUETTE. 10c le paquet. AUSSI HACHÉ FIN POUR LES FUMEURS DE CIGARETTES

Mais une fois ces renseignements acquis, nous sommes en voie de prévenir la maladie dont il est question, pourvu que tous s'en préoccupent. Certaines maladies se propagent par moyen de l'eau, du lait et des aliments, donc il n'y a que très peu de responsabilité personnelle à l'égard de ces maladies, pourvu que le service de santé ait les pouvoirs nécessaires pour l'emploi du personnel et pour se procurer de l'équipement dont il a besoin. Il en est d'autres choses quand il s'agit des maladies contagieuses. Pour prévenir ces maladies, il nous faut de l'appui financier, et, de plus, le concours de toute la population. Nous constatons qu'il s'est produite une augmentation dans l'expectation de la vie, et nous pourrions attendre encore prolonger la vie par une vingtaine d'années si nous mettions en pratique nos connaissances autour de la prévention des maladies. En d'autres termes, nous abrégions nous-mêmes notre vie parce que nous ne pratiquons pas les prescriptions de l'hygiène. Nous devons comprendre que la responsabilité de mettre nos connaissances en pratique est la notre. Ni notre médecin ni le service de santé ne peuvent le faire. C'est à nous de nous mettre en garde contre les dangers qui nous menacent. Pour jouir de la vie, nous avons besoin, non seulement d'échapper à la maladie, mais aussi d'être en pleine possession des attributs qui font une bonne santé. Une bonne alimentation, un sommeil suffisant, du bon air, des habitudes régulières, voilà les points essentiels qui font la santé de l'individu. En plus, nous devons nous mettre à l'abri des maladies contagieuses et évitables, et de faire tout dans notre pouvoir pour protéger notre entourage contre leurs assauts. Notre vie nous sera ainsi plus heureuse, et nous serons en mesure de rendre service aux autres. Les prescriptions de l'hygiène sont

très raisonnables. Vous pouvez vous en demander le pourquoi et vous trouverez que c'est toujours le bon sens qui les inspire, parce qu'elles sont appuyées sur des connaissances scientifiques. Lorsque vous lisez des conseils qui prétendent avoir pour but de promouvoir la santé, demandez-vous d'abord s'ils sont basés sur des données scientifiques. Si oui, acceptez-les et mettez-les en pratique. Si non, rejetez-les et fiez-vous à ce que vous enseignent des autorités reconnues.

UN GRAND CANADIEN

Modèle pour les jeunes Un nouveau livre vient de paraître: "Sir Wilfrid Laurier!" Qui ne connaît ce grand Canadien dont le culte est traditionnel chez nous? En des pages captivantes, l'auteur M. Robert Rumilly, fait revivre avec la plus intense séduction, la noble figure de cet homme d'Etat éminent. Ce livre plaira à vos parents et vous y trouverez aussi, petits amis, de nombreuses pages appropriées à votre âge. Pour embrasser tout l'ensemble de cette vie, il faudrait des colonnes et des colonnes. Bornons-nous à quelques aspects. Sir Wilfrid Laurier naquit en 1841 et mourut le 18 février 1919. Vous devinez bien que ce grand politique, avant de s'imposer à ses compatriotes, dut comme vous, s'astreindre à un programme d'études et passer des examens. Sa tenue était toujours si distinguée, que les paysans l'appelaient "Mon petit monsieur." Au collège de l'Assomption, il étudia avec fierté l'histoire du pays. "Il n'y a pas plus beau dans l'histoire du monde, songait-il et il y puisait d'inoubliables leçons." Admis au barreau, Laurier se fit un nom à Arthabaska. Son rêve est d'être utile à ses compatriotes, de ser-

vir son pays, et pour le réaliser, il choisit la vie publique à laquelle il se donna tout entier.

Charité proverbiale Sa charité est proverbiale. "Un soir d'hiver qu'il rentrait chez lui, Laurier alors député à Ottawa, vit un brave vieillard que l'on avait déposé, pour une somme modique, à garder une partie défoncée de la route. Sa mission était d'indiquer aux attelages le détour qu'ils avaient à faire. Malgré son brasero (vase de métal rempli de charbons ardents) le bonhomme grelottait. Laurier le fit entrer chez lui, le confia à sa femme, et le remplaça sur la route jusqu'à ce qu'il fut réchauffé. Debout, bras croisés, avec son port de tête altier, c'était un gardien qui faisait honneur à la municipalité!"

Sir Wilfrid adore les enfants qui le lui rendent bien. Cette prédilection pour la jeunesse lui valut d'être appelé à présider plus d'un examen! Et quel examinateur idéal! Lisez: "Pour les examens, les Soeurs faisaient venir les trois ou quatre personnalités les plus représentatives d'Arthabaska. Certains impressionnaient les écolières qui en perdaient toutes leurs facultés. Mais M. Laurier ne leur faisait pas peur. Il s'arrangeait toujours pour suggérer la réponse en posant la question."

Mais je m'arrête. Après des années de triomphes, Laurier connaît la défaite. Sa femme aveugle, le reçoit par ces mots: "Tu vois, c'est la Providence qui te rend à moi! Elle veut que tu sois un peu moins au monde, un peu moins à ton pays, et un peu plus à ta vieille aveugle!" "Laurier, souriant acquiesça. Puis, comme il était tard, il engagea sa femme à monter se reposer, tandis qu'il partagerait avec son secrétaire le dîner froid qui leur avait été préparé. Il se mit alors à table, attendant que les serviteurs se fussent retirés. Puis il cacha son visage dans ses mains et pleura longuement."

MERE-GRAND.

LE FILS DU LORD-MAIRE SE MARIE

—Les autres? —Les autres viennent à la maternité; elles y sont à l'abri du feu matériel et du feu des passions mauvaises; elles y sont sous régime d'hôpital dans un site salubre, à même les secours spirituels, entraînées à la prière fréquente et à la conversion définitive. —Cela paraît être le vrai remède social à un fléau social. —Oui, la retraite fermée a toujours accompli de radicales transformations. —AVIS: Visite chaque jour de 2 heures à 3. —On n'obtient pas d'enfant à adopter sans une recommandation de son curé.

COMMENT CONSERVER LA SANTÉ

L'histoire nous montre que les hommes du Moyen Age craignaient les épidémies comme des manifestations mystérieuses, ne sachant d'où elles venaient, et en ignorant complètement la cause. Il n'est pas surprenant, donc, qu'ils venaient à les considérer comme étant d'origine sur naturelle. Quand nous ignorons la cause et le mode de propagation d'une maladie, son contrôle nous est difficile.



R. A. Jenks, fils du lord-maire de Londres, a épousé la semaine dernière Mlle Marjorie du Cross, fille du grand industriel anglais, Sir Arthur du Cross. On voit les mariés sortant de la cathédrale St-Paul.

LA TENTATION DU BANDIT

L'enlèvement du bébé de Lindberg a soulevé l'indignation universelle. Dans les Etats-Unis surtout, la colère des masses est à son paroxysme; et si les ravisseurs tombent entre les mains d'une foule ameutée qui les protégera du "Lindching."

Dans notre voisine et glorieuse République, le crime d'enlèvement d'enfants n'est tout de même pas unique, il n'est même pas très rare. Si horrible soit-il, il s'est répété plusieurs centaines de fois en peu d'années. Les mamans sont restées inconsolables; plus de bonheur, leur cœur n'est qu'amertume leur vie un fardeau...

Après quelques enquêtes et recherches plus ou moins sérieuses ou somnolentes, le déplorable fait est rentré dans le silence, il a gardé son secret; seuls les parents continuent à y songer et à gémir. Personne cependant n'est jaloux que l'on fasse plus de cas de l'enlèvement du jeune fils de Lindberg. Le père est l'idole de son pays qu'il a vaillamment illustré. Comme ses compatriotes lui apportèrent l'hommage de leur franche admiration et de leur reconnaissance ils lui offrent aujourd'hui celui de leurs condoléances et en toute sincérité, partagent sa douleur et celle de la mère éplorée.

On cherche le criminel, on se demande le pourquoi du forfait et l'on ne conçoit pas que tant de cruauté puisse entrer dans le cœur d'un homme, à notre époque de civilisation et de raffinement.

Pauvres humains! ne sommes-nous pas tous un peu coupables. Tous, tant que nous sommes, nous avons versé le mal une tendance variant d'intensité de brutalité, d'astuce et de motif, mais réelle.

Que faudrait-il pour contrecarrer chez la jeunesse les inclinations mauvaises qui se manifestent de très bonne heure, et empêcher que se prit l'habitude de mal penser, mal concevoir, mal agir? Il faudrait que l'image de ce qui n'est pas bien se présente le moins souvent possible à son imagination, l'entretenir plutôt de sujets nobles et vertueux et que ce qui dégrade lui soit dépeint lorsqu'il se présente inévitablement, sous la forme hideuse propre à tout ce qui avilit.

Que faisons-nous au contraire? On dit qu'il n'y a plus d'enfants aujourd'hui; voulant exprimer par là que les nouvelles générations savent trop tôt trop de choses, surtout le mal. Et c'est vrai.

A peine les yeux de l'enfant sont-ils ouverts à la lumière, que déjà on leur laisse parcourir à cœur de jour les illustrations déballées des magazines. Bientôt le petit sait lire et ne saisit que trop bien les scènes passionnantes d'illégitimes amours mises en relief par les gravures dont foisonnent ces publications.

Allez maintenant faire un tour dans n'importe quelle bibliothèque publique. A part quelques heureuses exceptions, c'est le sempiternel roman, banal et vulgaire, que l'on vient y chercher; et la jeunesse se crée ainsi un idéal de vie irréaliste et impossible. D'où ensuite, les déceptions et les tentations qui en résultent.

Et que va-t-on généralement chercher au théâtre, où la jeunesse est admise de très bonne heure. On veut y voir des escapades, des scènes passionnelles; y être témoin de vols à main armée et face masquée; y entendre des coups de revolvers et les

querelles entre gens légitimement mariés etc, etc.

Blâmer les directeurs de ces établissements n'est pas une solution. Ne sont-ils pas souvent les premiers à déplorer cet état de choses, disant qu'ils sont obligés de donner au public.

Quand par une éducation tout autre on aura éloigné l'idée du banditisme le désir d'être bandit se fera plus rare et plus rare encore seront les bandits. La pensée éveille le désir, le désir pousse à l'action.

En attendant, les gens honnêtes des Etats-Unis sont profondément humiliés de ce que l'on se trouve contraint de pactiser avec la pégre, de se l'associer et de lui offrir une prime pour le retour de l'enfant de Lindberg.

STANISLAS.

FAITES TRIER VOTRE SEMENCE

La Division des Semences du Ministère fédéral de l'Agriculture appelle l'attention sur les facilités qui existent au Canada pour l'inspection et le triage des semences, plus spécialement de la graine de luzerne, de trèfle et de graminées.

Dans tous les districts où ces graines sont cultivées, il y a un inspecteur de la Division des Semences qui inspecte la semence offerte en vente qui fournit des renseignements sur le nettoyage et le classement ou "triage" et qui dans certaines circonstances, fait ce classement lui-même.

Il faut, bien entendu, que la semence soit parfaitement nettoyée, c'est-à-dire qu'elle soit débarrassée des graines de mauvaises herbes et des impuretés qu'elle renferme avant d'être soumise à l'inspecteur pour être classée. Le meilleur moyen de faire ce nettoyage dans un grand nombre de localités serait peut être de porter la semence à l'établissement local de nettoyage, établi pour les petites graines de semence, et dont les services sont offerts à prix raisonnables. A défaut d'un établissement de ce genre, le tarare ou "crible" sur la ferme, pourvu de bons tamis; devrait faire le nettoyage assez bien, à condition que la semence ne contienne pas certaines graines

Nerfs Fatigués Insomnie



En formant du sang nouveau et riche, la Nourriture de Dr. Chase pour les Nerfs fortifie le système nerveux épuisé et enlève les causes de l'insomnie, de l'irritabilité, des maux de tête et de l'Indigestion Nerveuse.

La Nourriture du Dr. Chase Pour les Nerfs

de mauvaises herbes qui ne peuvent être enlevées qu'au moyen de machines spéciales.

La semence de ce dernier genre ne devrait pas être écolue dans la localité; on ne devrait la vendre qu'à un grainetier, qui a tous les appareils spéciaux nécessaires pour la mettre en état vendable par un bon nettoyeur, ou la vendre pour l'exportation.

L'ASSURANCE-CHÔMAGE EN ANGLETERRE

La scène se passe devant un tribunal anglais.

L'avocat demande au témoin s'il a un chauffeur. La réponse est négative. Puis, le dialogue se continue.

Etes-vous au nombre des riches sans-travail? — Non au nombre des pauvres sans travail.

Vous vous servez d'une auto et vous êtes porté sur les registres du dole? — Oui.

Comment pouvez-vous vous servir d'une auto? — J'ai beaucoup d'amis.

Avez-vous fait connaître en demandant les secours du dole, que

vous aviez une auto? — Non

Pourquoi? — Je n'ai pas cru que ce fût nécessaire.

Depuis combien de temps avez-vous l'auto? — Dix huit mois.

Combien de temps avez-vous eu des secours du dole? — Quatre mois. Et le témoin explique que son auto était une voiture à quatre places, et qu'il l'avait achetée à paiements différés. Ses parents lui adiaient. Il donnait quatre livres \$20. par mois pour payer l'auto et recevait 15 shillings par semaine du dole.

On saisit sur le vif les abus auxquels prête l'assurance-chômage en Angleterre. Le cas est typique.

UNE VIE ACCIDENTÉE

Voici un résumé très succinct de la vie de Senor Leguia récemment décédé depuis la date où il est devenu le chef de l'Etat du Pérou.

1908-1909 Avènement à la présidence. Mouvement révolutionnaire contre le président. Leguia est invité à choisir entre la démission et la mort.

Le parti militaire le sauve. 1910. Le Pérou est menacé d'une guerre par l'Equateur son voisin du Nord.

1912. Leguia est battu aux élections. 1913. Il est arrêté, emprisonné puis exilé.

1918 Il retourne au Pérou et s'empare du pouvoir. 1920. Il est élu solennellement président.

1925. Il est réélu président. 1929. Il se renouvelle son mandat sans recourir à de nouvelles élections.

1930. En avril, il échappe à un attentat. En août mouvement révolutionnaire par le colonel Cerro aujourd'hui président; Leguia démissionne et il est emprisonné.

1932. Il meurt...

Si nous voulons que le sentiment du devoir pénètre jusque dans nos os et se lie en nous aux sources mêmes de la vie, ne comptons pour cette grande cure que sur la famille. Ce n'est pas trop de cette force, qui est la plus grande des forces humaines, pour obtenir un tel résultat.

J. Simon.

EN ROUTE POUR L'ANGLETERRE



Le révérend George E. Ross, et madame Ross, photographiés au moment de leur départ pour l'Angleterre, à bord de l'"Austonia", à Montréal. Le révérend est pasteur de l'église Presbytérienne et il se rend à la réunion générale des pasteurs de son église à Londres.

Agréable au Goût

La véritable Mélasse "BEMA" possède un piquant délicieux et une saveur distincte. Et aussi une grande valeur nutritive! Elle est pure, non falsifiée—c'est du pur jus de canne à sucre de Barbade, préparé selon les exigences du gouvernement et cela pour votre propre protection. Donnez-en aux enfants. Mettez-en sur la table et servez-vous-en dans la préparation des aliments!



DOUBLE SATISFACTION!



LA BELLE "DOW" —la santé même

Que sont les ENZYMES? Les enzymes sont des ferments solubles essentiels, présents dans les sucres digestifs et dans certains aliments, dont ils transforment les éléments nutritifs de façon à les rendre assimilables. SANS leur concours, la plupart des êtres vivants ne pourraient trouver leur subsistance dans la nourriture.

La Bière Dow Old Stock vous assure double satisfaction—de réelles propriétés reconstituantes, en même temps qu'une saveur moelleuse et délicieuse. Elle renforce les muscles, raffermi les nerfs, enrichit le sang et favorise la digestion, parce qu'elle fournit les éléments nutritifs facilement digestibles qui sont nécessaires au développement du corps

et à la reconstitution des tissus. Elle vous offre ces éléments sous une forme aisément digestible parce que le procédé de brassage Dow permet aux ENZYMES, naturellement présentes dans l'orge maltée et dans la levure, de réagir pleinement et d'extraire des ingrédients qui servent à la fabrication de la bière, leurs propriétés nutritives et tonifiantes.

Bière DOW Old Stock

SES "ENZYMES" FAVORISENT LA SANTE

UN DANGEREUX BANDIT FILS DU MAIRE MOONEY

Sheldon James Mooney, se voyant sur le point d'être capturé avec son épouse, adonnée comme lui aux narcotiques, la tue et se tire une balle dans la tête. On découvre qu'il était le fils du maire de Wenatchee.

San Francisco-30. (Spéciale). — Le bandit adonné aux drogues qui a tué son amie et qui s'est ensuite fatalement blessé lui-même à San José après avoir tiré sur un député-shérif et un policier de San Francisco, a été définitivement identifié. C'est Sheldon James Mooney, 30 ans, fils du maire John Mooney, de Wenatchee, Washington. Vétéran de la grande guerre au cours de laquelle il s'était distingué, pilote aérien de grande habileté, ancien étudiant de l'université Stanford, de celle de Washington et de Columbia, Mooney tua sa femme, Opal Vickers, de Portland, Oregon, qu'il avait mariée à Vancouver le 6 avril 1928. Les autorités de la côte du Pacifique ont fait ces étonnantes constatations à la suite de la mort de Mooney à l'hôpital de San José. La drogue, pour laquelle le jeune couple risquait sa vie les conduisit dans la carrière criminelle. Mooney a été identifié comme le bandit qui a tiré sur le policier Eugene Keene, de San Francisco, et qui l'a gravement blessé. L'identification fut faite par F. M. Rossi, commis dans l'épicerie où l'attendant eut lieu.

METTEZ LES VIRGULES

La place d'une virgule est très importante: lisez plutôt ce compte-rendu d'un voyage du Président de la République française: "Après du Président marchait M. Hixie sur sa tête, un chapeau mou à ses pieds, d'élégantes chaussures vernies sur son front un air de sérénité dans la main, l'inévitable canne dans ses yeux, les plus gracieux sourires" A présent, lisez la même phrase, ponctuée comme elle doit l'être: "Après du Président marchait M. Hixie, sur sa tête un chapeau mou, à ses pieds d'élégantes chaussures vernies sur son front un air de sérénité dans sa main l'inévitable canne, dans ses yeux les plus gracieux sourires."

DU TAC AU TAC

Un Américain chasse, en Ecosse, avec un noble lord, qui lui vante discrètement les beautés de ses montagnes. —Oh! dit l'Américain, c'est peu de chose auprès de Montagnes Rocheuses, qui représentent un travail géant que voulez-vous dire par là? —Que les Montagnes Rocheuses ne sont pas l'oeuvre de la nature. Tout le monde sait cela Elles ont été élevées par nos ancêtres. A quelques instants de là, l'Ecosse demande à son compagnon: —Et le Mer Morte? Vous connaissez la Mer Morte? —Oui. —Savez-vous comment elle est morte? —Non avoue l'Américain. —Eh bien! dit le noble lord, elle est morte depuis qu'un de mes ancêtres l'a tuée?

DES JEUNES GENS QUI PROMETTENT

Chicago, 30 (Spécial). — Confessant qu'ils sont devenus bandits parce qu'ils avaient besoin d'argent, deux jeunes écoliers de 16 ans sont actuellement détenus au poste de police de Hyde Park.

Les deux écoliers furent capturés dix minutes après qu'ils eurent fait un hold up dans une gare du chemin de fer de l'Illinois Central. Ce sont Owen Woods et Albert Van Sieleghan. Woods est le fils du gérant de l'immeuble où il demeure, et il est l'un des "freshmen" du high school de Tilden. Van Sieleghan est sophomore du high school de Hyde Park. Les deux garçons pointèrent un revolver vers la caissière de la gare, Mlle Sonovic, et la forcèrent à leur remettre une somme de \$8.00.

Puis ils coururent cacher l'argent et le revolver dans la demeure de Woods. Les policiers les rejoignirent à peine dix minutes plus tard au coin de la 55ème rue et de l'avenue Dorchester.

Voilà deux jeunes qui promettent.

DU BROADWAY À SING-SING

New-York 30, (Spécial). — Il y a actuellement dans la prison de Sing-Sing un homme que l'on était habitué à considérer comme le plus grand dépensier des clubs de nuit, et que l'on appelait avec raison "le maître des cérémonies" de ces endroits exclusifs.

C'est Harold Russell Ryder, qui a dilapidé des millions, ruiné une importante maison de courtage et jeté des fortunes en billets de \$100.00 aux "cigarette Girls", aux chefs d'orchestre et aux danseuses des clubs de nuit de la grande métropole des Etats-Unis. Il est actuellement à Sing-Sing et on lui a donné le poste de président du comité des amusements du fameux pénitencier.

Sa besogne consiste à faire venir des orchestres, des productions théâtrales et des vaudevillistes pour l'amusement de ses compagnons de bagne.

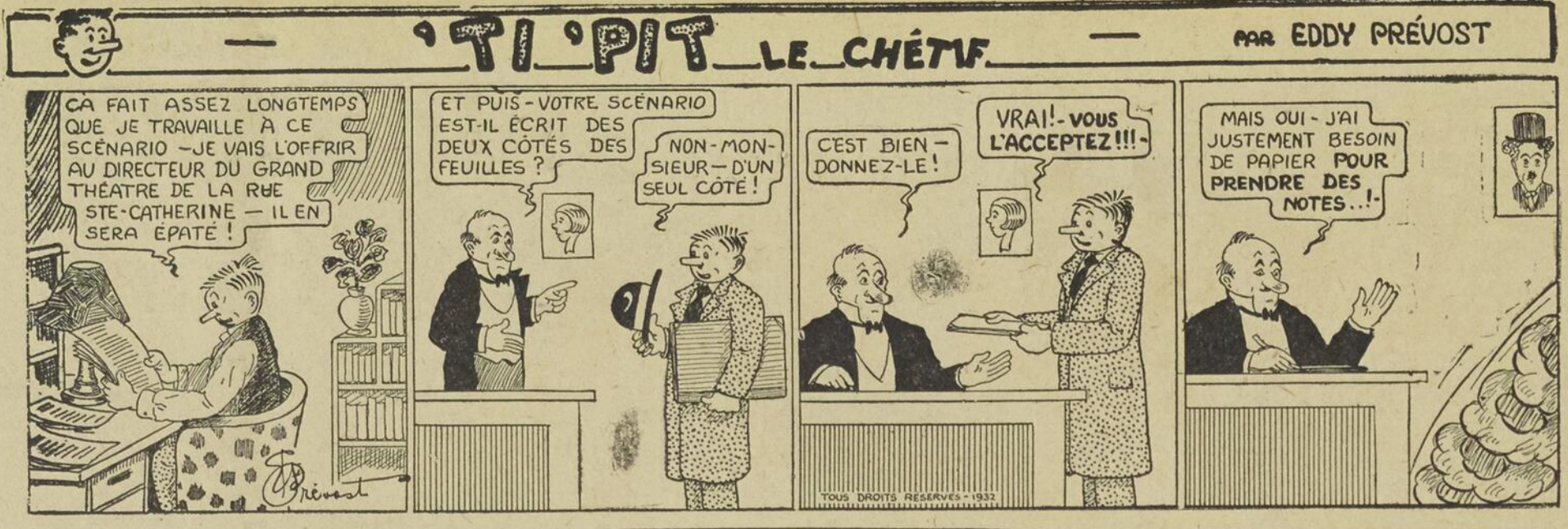
Triste retour des choses.

SANS CETTE PETITE BAGUE...

Quand l'abbé Sarto, le futur pape Pie X, eut été sacré évêque il vint à Riese son pays natal. Humblement rayonnant dans son costume violet, il montrait à sa mère son anneau pastoral que lui avait offert ses élèves et ses confrères du séminaire de Trévise.

La vieille paysanne prit la main de son fils; ses doigts ridés palpèrent le superbe joyau. Puis, à son tour, étendant la main elle montra à l'évêque son anneau à elle, un mince cercle d'argent usé à son doigt l'alliance de ses noces lointaines: "Mon fils, vois-tu dit-elle: sans cette petite bague, tu n'aurais pas ton bel anneau."

Dans le mince cercle d'argent rappelant son mariage la mère montrait et l'évêque revit quelque chose de plus grand et de plus précieux que le don de la vie matérielle. Il revit toute une vie de souffrances et de



LES JURÉS REFUSENT DE CROIRE UNE JOLIE FEMME

Une brunette de 24 ans jure que son mari la tenait prisonnière et l'obligeait à l'aider dans la fabrication des boissons alcooliques qu'il obtenait d'un alambic monstre. Les jurés condamnant cependant la femme à 12 mois de prison.

Atlanta, 30. (Spéciale). — Découvrant trop tard que le jeune homme qu'elle avait épousé était l'un des

principaux membres d'un syndicat fabricant des liqueurs alcooliques, madame J. C. Flippen, jeune et jolie brunette de 24 ans, a été tenue dans un état voisin de l'esclavage et forcée d'aider à son mari à opérer un alambic géant. C'est du moins l'histoire qu'elle a racontée à la cour et au jury.

Après le mariage, Flippen, de son vrai nom O. B. Wright, bien connu comme contrebandier, l'amena dans la maison où elle fut arrêtée. D'a-

condamnée à 12 mois de prison et elle est l'une des rares femmes qui aient été condamnées pour ce crime dans l'état de la Georgie.

Les policiers arrêtèrent la jeune femme dans un appartement luxueusement meublé, dans la partie résidentielle du comté de Dekab, au cours de leurs perquisitions pour découvrir un alambic et ils tombèrent effectivement sur celui-ci en arrivant dans la maison occupée par madame Flippen et son époux.

Flippen, en voyant arriver les policiers, réussit à se sauver.

Malgré ses allégations, elle a été la

force de l'aider dans ses opérations et elle devint prisonnière ne pouvant jamais sortir sans son mari. Quand celui-ci s'absentait et qu'il ne pouvait pas amener sa femme, il la mettait sous clef dans sa maison et elle ne pouvait pas sortir.

Pendant le témoignage de madame Flippen, on pouvait voir à ses côtés le gigantesque alambic que l'on avait remonté pour le bénéfice des jurés.

Des policiers ont été lancés sur la piste de Wright. Il y a quelques jours, on apprit qu'il était dans une maison de la ville et l'on s'y rendit en toute hâte. Cinq hommes s'y trouvaient en effet et l'on arrêta celui que l'on croyait être Wright alias Flippen.

Rendu au poste, l'individu se mit à rire et déclara qu'il n'était pas Wright mais l'un de ses amis. Il fallut le relâcher immédiatement.

LE SIECLE DE LA CIGARETTE

L'industrie du tabac a fait, au Canada, des progrès énormes. Les plus grandes fabriques sont situées à Montréal, Québec et Hamilton. Ces villes, à elles seules ont eu un rendement de \$85,671,788 en 1930, soit une augmentation de près de \$20,000,000 depuis dix ans.

On a fabriqué, en 1930 5,086,443,000 cigarettes au prix de \$49,835,306 soit plus de la moitié de la somme totale dépensée en tabac. Chaque citoyen du pays a donc orlé environ 500 cigarettes en une année.

Les Canadiens ont donc délaissé la bonne pipe traditionnelle pour le clou de cerceuil. Et les femmes y ont contribué en grillant leur cigarette avec toute la grâce que l'on sait.

Lorsque vous venez à Québec Magasinez dans votre propre Magasin!

Depuis plus de 30 ans les citoyens du District, en voyage à Québec, ont pour ainsi dire établi leurs quartiers généraux chez POLLACK. Plus que jamais, notre Nouveau et plus Grand Magasin est à votre service avec des marchandises de meilleure qualité et des valeurs toujours supérieures.



"De la Qualité et du Style à un prix Populaire!" Nouveaux Complets POUR HOMMES ET JEUNES GENS



Nous avons réussi à éliminer tous les profits intermédiaires afin de pouvoir vous offrir des COMPLETS de qualité supérieure à un prix populaire.

Les tissus à complets achetés directement des filatures anglaises nous permet de toujours vous donner plus de valeur pour le même argent.

Nouveaux worsteds anglais, serges botany grise, bleu-marine ou noir ainsi que les chevrons gris. Un grand choix de patrons à choisir, entre-autres: le nouvel effet "Bird Eye" et de nombreux rayés.

Les styles les plus nouveaux pour hommes, jeunes gens et hommes de fortes tailles.

Modèles pour jeunes gens: 34 à 42; pour hommes: 36 à 44; hommes corpulents: 39 à 48. Spécial:

\$16.65

PARDESSUS DE PRINTEMPS
POUR HOMMES ET JEUNES GENS

Profitez de cette offre spéciale pour vous procurer un PARDESSUS plus léger à un prix d'occasion. Bons vicunas bleu-marin, noirs ou gris, plusieurs avec col de velours, style chesterfield, aussi une grande variété de tweeds en couleurs à patrons variés, grands, jeunes gens: 34 à 42; \$9.95 grands pour hommes: 36 à 50.

ORDONNEZ PAR MALLE — FRANC DE PORT
Paletots imperméables, pour hommes

PALETOTS en souple culrette tout à fait imperméables, styles à ceinture, coutures cimentées, couleurs: Brun, noir et bleu, grands: 34 à 46. SPECIAL... \$3.95

UNE VENTE SPÉCIALE

MANTEAUX ET COSTUMES
\$14.95

POUR LE PRINTEMPS
Styles pour dames et jeunes filles
Si vous avez différé l'achat de votre MANTEAU de Printemps ou votre nouveau COSTUME, prenez avantage de cette offre extraordinaire.

CHICS MANTEAUX
GARNIS EN FOURRURES

Les styles sont aussi nouveaux que variés. Confectionnés avec les tissus en vogue tel que Crêpe de Laine, Chunga et Tricotine de qualité supérieure. Fourrures de Renard vicuna, Galapin, Kid Indien, Galpak et Figue. Styles ajustés avec ou sans ceinture, manches tailleur ou fantaisie. Jolie doublure en crêpe. Couleurs: Bleu Nassan, Tulle, Espagnole, Gris, Vert, Drab, Marme et Noir. Tailles: 14 à 48 dans le groupe.

Elégants Costumes
TAILLEURS

Confection de premier ordre et coupe d'une parfaite correction. Styles à devants simples ou croisés avec un, trois ou quatre boutons, cols ronds ou carrés, manche tailleur. Les jupes sont godées ou avec plis gracieux. Couleurs: Brun, Gris, Bleu et Noir. Tailles: 14 à 44.

Robes de Toilette
et Ensembles

En crêpe
de soie
uni ou
imprimé

Vous aurez plaisir à choisir votre nouvelle toilette dans ce groupe immense de jolies robes en crêpe canton uni ou imprimé ou en tulle. Vous pourrez choisir une élégante toilette d'après-midi, de soirée ou pour le "dimanche soir". Chics styles silhouette ou avec bolero, corsage fantaisie, couleurs contrastantes, dentelles, collettertes, manches longues ou courtes, jupes godées ou avec plis. Les ensembles sont en crêpe épais, style à courte jaquette, combinaisons de couleurs ou tout de même teinte. Couleurs en vogue, brun, vert, bleu nassan, tulle espagnole, rouge, beige, marine et noir. Tailles pour ensembles: 14 à 44, pour robes: 14 à 50, mais plus \$9.95 dans tous les modèles. SPECIAL...

CONFECTIONS POUR DAMES — 3e PLANCHER

SPÉCIAUX DU DÉPARTEMENT DE LA CHAUSSURE

Souliers de Qualité
"Goodyear Welt" \$2.79
POUR HOMMES

Valeur spéciale que vous devriez prendre avantage cette semaine. SOULIERS en cuir noir choisis, formes récentes, semelles doubles ou simples à trepointe goodyear avec talons en cuir avec plaques en acier ou talons en caoutchouc. Pointures: 5 1/2 à 10. SPECIAL... \$2.79

BOTTINES d'ouvrage
POUR HOMMES
Une BOTTINE solide en cuir à grain tanné à l'huile, forme bouts avec ou sans empilage, semelles en cuir, talons en caoutchouc. Pointures: 6 à 11. SPECIAL... \$1.79

SOULIERS POUR DAMES
Les plus nouvelles formes, en kid ou en veau noir ou brun. Formes escarpin (Pumps), "Gore" ou avec courroie. Doublures en cuir, talons hauts ou bas. Pointures: 2 1/2 à 7. SPECIAL... \$2.49

Donnes y d'la Molson

3 Bières à votre choix

INDIA PALE
Une bière Molson originale. Hygiène et de forte consistance. (Étiquette blanche).

EXPORT
Riche en houblon et de bonne consistance... pour les personnes qui savent apprécier une bonne bière. (Étiquette dorée).

STOCK
Douce au goût, mais de la force et de la qualité Molson. (Étiquette bleue).

LA BIÈRE QUE VOTRE ARRIÈRE-GRAND-PÈRE BUVAIT
à Montréal en 1786

LE COIN DE LA MENAGERE

Cotelettes de porc Grillées
Composition: 7 ou 8 cotelettes maigrées 2 1/2 onces de beurre, 1 once de farine, 1 chopine de sauce, 2 cuill. de table de cornichons hachés, 1 c. de table de vinaigre sel et poivre.

Paillettes de fromage
Mélangez deux cuillerées à table de beurre, quatre de farine et quatre de fromage râpé, un œuf, un demi cuillerée à thé de sel et une pincée de poivre.

Tarte aux biscuits.
Quatre biscuits écrasés bien fin, une tasse d'eau bouillante, une tasse de raisin haché, gros comme un œuf de beurre, une tasse de sucre brun, un œuf, une demi tasse de vinaigre une tasse et demie d'eau froide muscade et clou de girofle au goût.

UN DRAME DE LA JALOUSIE

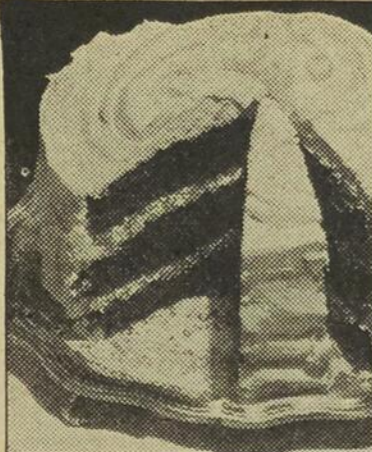
San Francisco, 30 (Spécial). — Robert Kirk, fermier, âgé de 36 ans, a tué S. V. Vincent, l'un de ses employés, parce qu'il le soupçonnait d'avoir des attentions trop suivies pour madame Kirk. C'est du moins la version qui a été donnée aux autorités.

LES BEAUTÉS DU MARIAGE AUX E.U.

Seattle-30, (Spécial). — Un vétérinaire de six mariages, Thomas J. Weed, vient d'appeler à la rescousse l'une de ses premières épouses pour l'aider à sortir de sa sixième aventure matrimoniale.

LE BERCEAU VIDE

Sous ce titre, Prosper, de l'«Echo de Paris», écrit cette note touchante au sujet de l'enlèvement du fils de Lindberg:
«Je me demande si, dans l'affreuse échelle des crimes l'enlèvement d'enfants ne dépasse pas les autres en horreur.»



GÂTEAU-ETAGE DIAVOLO
3/4 tasse sucre 3/4 c. à thé sel
1 1/2 tasses beurre 3 c. à thé Poudre à pâtisserie
3 œufs Pâte «Magic»
1 tasse lait 1 c. à thé vanille
2 1/2 tasses farine à pâtisserie (ou 2 tasses et 3 c. à soupe farine à pain)

Miss Gertrude Dutton dit pourquoi elle fait son Gâteau-Etage Diavolo avec la Poudre à Pâté «Magic»

«Je sais par expérience», dit Miss Dutton, directrice de la Section Culinair du «Western Home Monthly», «que la Poudre à Pâté «Magic» donne des résultats invariablement meilleurs, parce qu'on peut toujours compter sur sa haute qualité uniforme pour faire lever les pâtisseries.»

LIVRE DE CUISINE GRATIS—Pour vos pâtisseries faites à la maison, vous trouverez très utile le nouveau Livre de Cuisine «Magic», contenant des douzaines de délicieuses recettes.



pitoyable comme un supplice chinois. «Imaginez en effet, la situation du père, qui terrorisé par la pensée que la moindre fausse manoeuvre pourrait causer la mort de son enfant, est obligé lui-même de modérer l'ardeur de la police de refuser les offres de concours, de s'opposer à l'octroi de primes aux personnes qui pourraient fournir des indications utiles.»

«L'arrestation des criminels équivaldrait, en effet probablement à un arrêt de mort pour l'enfant!»

«Même rendu aux siens, l'enfant sera-t-il pas irrémédiablement malade?
«Non. De tous les crimes que la soif de l'or peut faire commettre à des forbans, l'enlèvement d'enfants est le plus vil, le plus ignoble le plus atroce.
«Il est, heureusement, des plus rares en Europe.
«Mais aux Etats Unis il s'en commet nous dit-on des centaines chaque année.
«Seuls les bandits d'Amérique, entraînés aux pires horreurs par dix ans de «gangstérisme» à peu près impunis pouvaient en effet avoir l'idée de pratiquer sur une grande échelle des attentats aussi révoltants. PROSPER.

DENTISTE EN COUR D'APPEL

Le Dr Bernier condamné à \$600. de dommages à St Hyacinthe sur la plainte d'une cliente soumet sa cause au plus haut tribunal de la province.

St Hyacinthe. — Le dentiste Bernier qui fut condamné récemment à payer une somme de \$600.00 de dommages, pour ne pas avoir conseillé la radiographie d'une mâchoire alors qu'une cliente se plaignait à lui d'un simple mal de tête, vient d'inscrire cette cause en appel à Montréal.

Le 11 mai 1931, le dentiste avait extrait quatorze dents à une patiente, et le 15 juin suivant, alors que la genive paraissait normalement guérie, il avait pris l'impression du dentier. Le 29 juin, la patiente retourna au bureau du Dr Bernier en se plaignant d'un simple mal de tête. Vu l'absence de tout signe avant-coureur d'infection, le dentiste diagnostiqua que ce mal de tête dépendait du choc opératoire et du mauvais état de santé de la patiente. Cet état de santé fut négligé absolument de retourner chez le Dr Bernier, et une fois transporté à l'hôpital le 24 juillet suivant où elle dut se soumettre à des traitements spéciaux.

La Cour Supérieure siégeant à St Hyacinthe trouva que cette infection était causée par la faute du dentiste qui d'après elle, aurait dû le 29 juin date à laquelle cette patiente se plaignait d'un mal de tête, prendre ou conseiller la prise d'une radiographie de la mâchoire et elle condamna le docteur à 600.00 de dommages.

Le Dr Bernier appuyé des témoignages rendus par le Dr Eudore Dubeau ouvrier de la faculté de l'art dentaire de Montréal et par le Dr Théo. Côté, professeur à la même faculté prétend avoir agi suivant toutes les données de l'art dentaire et de l'enseignement universel; de là l'appel. Cette cause est suivie avec beaucoup d'intérêt par l'Association des Dentistes de la province et spécialement par les membres de la faculté de l'art dentaire, car il s'agit de faire décider par la Cour d'Appel, si un dentiste absolument certain de son diagnostic qu'il base sur les données de la science dentaire, est tenu sous peine de responsabilité civile, de la faire toujours contrôler, et si ce dentiste est civilement responsable des accidents survenus à la patiente, qui néglige de faire l'appel d'un homme de l'art des l'apparition des premiers signes avant-coureurs d'une infection.

INSTRUCTION ET EDUCATION

Deux choses font l'homme complet: l'instruction et l'éducation. Connaissez vous la différence qu'il y a entre les deux? L'instruction ça s'apprend à l'école dans les livres. Ce n'est qu'une partie de l'éducation. On peut aussi être bien éduqué et ne pas même savoir lire. Pourquoi? Comment? On est bien élevé quand on a appris à vaincre ses mauvais penchants quand on est poli, quand on sait se sacrifier pour les autres. C'est dur pour commencer, mais avec la pratique, cela devient une seconde nature.

IL N'EST PAS SUR — Jouez vous le piano? — Je ne sais pas; je n'ai jamais essayé.

DIXIEME ANNEE RAPPORT HEBDOMADAIRE SEMAINE No. 26 CONCOURS DE PONTE DE L'EST DE QUEBEC

SEMAINE FINISSANT LE 30 AVRIL, 1932. Sous la direction de la Station Expérimentale, Ste-Anne de la Pocatière, Qué. (ENREGISTREMENT) Le Concours s'est ouvert le 1er novembre et se continuera pendant 51 semaines

Table with columns: Parquets, Propriétaires, 1-9, H, P, T, Total des Points. Lists various participants and their scores.

Température: MAX: 41.8 MIN: 28.5 Production: 72.1% 1020 1108.0 18601 19042.6
Production Totale 72.1% MEILLEURS PARQUETS POUR LA SEMAINE
Propriétaires Parquets Points Oeufs
Sta. Exp. Ste Anne, Qué., 7 68.7 53
W. A. Carr, 5 64.1 56
Ecole Agri. Ste Anne 14 63.0 56
Riverside Poultry Farm 16 61.3 54

EXCELLENT POUR LE PRINTEMPS SHREDDED WHEAT



Fait au Canada avec du blé canadien THE CANADIAN SHREDDED WHEAT COMPANY, LTD.

UN JOLI VOLUME

Le compte-rendu du deuxième Congrès Marial du Diocèse de Québec, tenu au Collège de Ste Anne de la Pocatière, les 17, 20 septembre 1931 vient de paraître.

Ce magnifique volume relié de 280 pages, contient le récit détaillé des cérémonies religieuses et des séances d'études qui, ont eu lieu au Collège de Ste-Anne, dans l'église paroissiale, dans les chapelles des Soeurs de la Charité et de la Famille. On y lit les sermons, conférences et discours prononcés sur la dévotion à la Sainte Vierge et surtout sur la Maternité divine de Marie.

Les photographies des principaux personnages religieux et laïques qui ont pris une part active à ce congrès, les vues des églises et chapelles ornées de tentures et de fleurs, ainsi que des différentes phases de la procession, avec ses groupes portant bannières et Madones, en tout une cinquantaine de vignettes, illustrent bien ce volume souvenir.

Ceux qui ont assisté à ce congrès aimeront à revoir les heures de cette grande démonstration religieuse; et tout lecteur y verra une belle manifestation de la foi et de la piété de nos paroisses capadiennes-françaises.



AFFAIBLI?

Dans les cas de: Mauvaise digestion, Assouplissements après les repas, Gax, Manque d'appétit, Maux de reins, Rhumatismes, Impureté du sang, Débilité, Nervosité. rien de mieux que les Pilules MORO pour les Hommes

te rendu. Ce volume cartonné est en vente au Collège de Ste Anne et au Secrétariat de l'Action Catholique, à Québec, à \$1.00 l'exemplaire. Les maisons d'enseignement qui voudront le donner en prix à leurs élèves bénéficieront d'une réduction de 10 p. c. par quantité d'une douzaine et plus. Nos remerciements à M. le supérieur du Collège de Ste Anne pour l'aimable hommage d'un exemplaire.

Avec du lait chaud pour les matins froids — Avec du lait ou de la crème pour les matins plus doux.

Le livre qui en donne un compte rendu assez fidèle devrait, il nous semble, avoir sa place dans la bibliothèque de nos familles catholiques, qui y trouveront, surtout pour le mois de mai, une lecture spirituelle à la fois instructive et pieuse. C'est donc être utiles aux âmes et agréables à la Vierge Marie que de prolonger la bonne influence du Congrès par la propagation de son compte-rendu.

NOTRE-DAME DU ROSAIRE

Le 18 avril a été baptisé Marie, Ida, Thérèse, fille de M. et Mme Alfred Plante. Parrain et marraine: M. et Mme Siméon Gaudreau.

Le 25, Jeanne d'Arc fille de M. et

Advertisement for Firestone tires with text: NOUVELLE GARANTIE A BAS PRIX. vous pouvez acheter le Nouveau "Sentinel" pour le coût aussi bas que \$4.20 Chambres à air aussi bas que 85c

Advertisement for Firestone tires with text: SANS exception, voici la plus grande valeur que Firestone ait jamais offerte en pneu à bas prix. Firestone Tire & Rubber Co. of Canada, Limited. Garantis pour toute la durée du pneu.

UN GRAND PLAISIR

—Oh madame, je vous en prie. Ne prenez donc pas la peine de me reconduire! —Mais Monsieur... ce n'est pas une peine... c'est au contraire un grand plaisir!.. Il y a dans la souffrance de merveilleux trésors de préservation, d'expiation, de lumière, de mérite. Abbé SAUVE. Tous les saints furent des hommes saisis de la vérité, saisis de certaines pensées choisies pour eux par le St-Esprit.

Advertisement for TOITURE ECONOMIE with text: Aussi tôle ondulée ordinaire marques Superior et "Council Standard", clous "Red-Hot", bardeaux métalliques, lambris, plafonds, latte, toile unie, dalles et dallots, ventilateurs, puits de lumière, etc. Eastern Steel Products, Limited 1335 Delormier, Montréal, Qué.

Advertisement for Confederation Life Association with text: Un document humain. LES SEULES choses que je possède et qui valent toujours cent sous au dollar sont mes trois polices de la Confederation Life!... Confederation Life Association, Toronto.

Large advertisement for Frontenac Export Ale with text: TU NE TE SENTIRAS PAS COMME ÇA SI TU BUVAIS DE LA Frontenac. C'EST LE TEMPS DE CHANGER POUR DE LA Frontenac Export Ale.

LES ALIMENTS DE PROTECTION

Tout le monde a besoin d'une alimentation bien ordonnée, les enfants comme les adultes, pour se bien nourrir le corps et pour s'assurer une bonne santé. Pour avoir une alimentation bien ordonnée, il nous faut prendre un régime varié. En faisant appel à plusieurs espèces d'aliments, nous fournissons à l'organisme tous les éléments qu'il réclame pour subvenir à ses besoins nutritifs. Le fait important que tout le monde devrait connaître, c'est que l'addition du lait et des légumes frais à un régime alimentaire d'ailleurs varié complète les éléments essentiels qui pourraient autrement y manquer.

Le lait et les légumes à l'état frais contiennent en abondance les éléments nécessaires qui peuvent faire défaut dans un régime ordinaire. C'est pourquoi nous les appelons "aliments de protection." S'ils viennent compléter un régime déjà varié, ils nous mettent à l'abri de toute déficience dans l'alimentation.

Aucun aliment ne peut remplacer le lait. Le lait est sans conteste l'aliment le plus important de l'enfant. Il ne faut pas croire cependant que ce n'est que l'enfant qui a besoin de lait. Le lait nous est nécessaire à tous.

Les matières solides entrent dans le lait dans la proportion de 12 pour cent. Dans une pinte de lait, nous trouvons des matières grasses, du sucre de lait et divers sels minéraux. Nous ne voyons pas ces substances dans le lait dont nous servons, mais elles s'y trouvent en solution, et lorsque nous prenons le lait, nous nous les procurons dans la quantité requise.

Le lait nous fournit les matériaux qui servent à la formation et à la réparation de nos tissus. Le lait et les légumes verts sont particulièrement riches en sels de chaux dont l'organisme a besoin pour la formation des os et des dents.

Nous savons depuis quelques années qu'un régime alimentaire complet doit comprendre certaines substances appelées vitamines qui sont nécessaires à la croissance, au développement et à la santé. Ces substances se trouvent dans le lait, les fruits et les légumes verts à feuilles dans une proportion élevée.

Pour nous maintenir forts et en santé, prenons tous les jours les aliments de protection, le lait et les légumes à l'état frais.

L'ESPRIT DE LA LIGUE C. F. ET LA SECONDE PHASE DE SON APOSTOLAT

Notre nouvelle campagne de pénétration féminine contre le mauvais ciné et le mauvais théâtre, campagne, hautement approuvée par l'autorité ecclésiastique (voir bulletin d'adhésion reproduit en page 2), à l'esprit de la Ligue a suscité, dès son apparition en divers milieux étrangers autre œuvre, un peu de surprise quelque étonnement, et maints commentaires.

Nous rendant parfaitement compte de la situation, nous nous deman-

Beaucoup de cigarettes Meilleures cigarettes pour ceux qui les roulent eux-mêmes

AMBER FINE CUT

TABAC À CIGARETTES

10¢

le paquet

Papiers à cigarettes Chantecler gratis, inclus

dâmes si l'esprit de la Ligue, était, de tous, suffisamment compris, et, dans le doute nous décidâmes d'en faire le sujet d'un prochain éditorial du Bulletin. Au risque donc de nous répéter, nous expliquerons aujourd'hui, le premier article de nos statuts concernant la nature et le but de cette Ligue féminine d'action catholique.

Puissent les lignes qui vont suivre aider collaborateurs et collaboratrices dans leur délicat apostolat: dissiper certains préjugés nuisibles à la grande cause de la modestie chrétienne et contribuer à l'unité d'esprit qui doit exister entre nos divers groupements et le Conseil central; de même qu'à la bonne entente qui doit régner entre notre œuvre et les autres œuvres.

La Ligue Catholique féminine qui s'est d'abord signalée à l'attention de l'Eglise et de la société par une lutte tenace et ardue contre les modes déshonnêtes n'est pas uniquement une LIGUE de BONNES MODES. C'est ce qu'il faut établir, en premier lieu. Son nom, d'ailleurs, est là pour le prouver. A sa naissance, elle ne fut point appelée LIGUE DE LA BONNE MODE, mais bien LA LIGUE CATHOLIQUE FEMININE pour le triomphe de la modestie chrétienne. Par le fait, n'est-ce point évident que, dès 1927 ses fondatrices se réservaient, dans les fondations de moeurs, un champ beaucoup plus vaste que celui des toilettes féminines?

Dans quelle catégorie d'œuvres se classe donc notre Ligue?... Par son esprit, sa place est toute désignée parmi les œuvres d'action catholique qui font de l'éducation sociale et son rôle est, sans contredit

de répandre des idées foncièrement chrétiennes, de former des convictions solides, de déterminer des actes décisifs pour le triomphe de la pudeur féminine et la sauvegarde des moeurs. C'est de l'apostolat chrétien dans toute l'acception du mot, apostolat qui doit rayonner dans la famille et la société grâce à l'esprit d'obéissance et de soumission à la Ste Eglise grâce au catholicisme vécu, au zèle éclairé de chaque femme, quels que soient son âge et sa condition.

Et, pour en arriver là, pour faire de chaque femme un apôtre de la pudeur, ce qu'il faut nécessairement, de part et d'autre, ce ne sont pas de grands discours, de vaines promesses, de futilités exquises, des manifestations publiques, des protestations officielles, bien qu'il faille protester et manifester parfois — non, ce qu'il faut, c'est un travail pénitent d'âme à âme, c'est l'esprit de sacrifice, c'est l'amour de la vertu, le courage de ses convictions, la force de donner le bon exemple, c'est un grand désir d'assainir nos moeurs Sans cela, pas d'apostolat fructueux et efficace.

Donc, travail profond dans chaque esprit et dans chaque âme, voilà précisément la marque caractéristique de notre Ligue Et, c'est si bien vrai qu'aucune femme ne peut y être admettent, sur son honneur de catholique, sans s'être engagée personnellement, sans donner l'exemple d'une généreuse et filiale obéissance aux directives de l'Eglise en tout ce qui concerne les moeurs et la morale, c'est à dire, à observer les règles de la modestie chrétienne dans le vêtement telles que précisées par les autorités religieuses et tel qu'il ap-

pert au bulletin d'adhésion et 20. lutter contre le mauvais théâtre, le mauvais cinéma et autres causes d'im moralité par ses paroles et par ses exemples.

Voilà, en substance, l'esprit de la Ligue Catholique féminine. Et, maintenant, à ceux et celles qui furent étonnés, surpris ou préoccupés de la voir entrer en guerre — oh! une guerre bien discrète — contre le mauvais théâtre et le mauvais ciné, voici ce qu'il serait bon de dire chaque fois que l'occasion se présentera: Cette deuxième phase de notre croisade n'est qu'un développement de la première en faveur de la modestie du vêtement telle que le sera plus tard, si Dieu nous prête vie et si nous sommes aidées, une troisième campagne contre les mauvais livres. Au besoin, on pourrait ajouter ces paroles de Son Eminence le Cardinal Rouleau: "La pudeur féminine doit être protégée non seulement contre les modes inconvenants mais encore contre les mauvaises lectures, contre les mauvaises pièces de cinémas et de théâtres, contre tout ce qui blesse la morale chrétienne."

Est-ce à dire que nous demandons actuellement à nos liguesuses, de ne plus jamais aller au théâtre ou que nous leur demanderons de ne plus jamais lire? Non pas. Il s'agit tout simplement de leur rappeler leurs obligations de chrétiennes et de leur aider à y être fidèles. Il n'est donc pas question de leur interdire, ni même de nous interdire l'assistance au cinéma, mais, nous leur demandons de ne pas assister aux pièces qu'elles savent mauvaises et de se renseigner à ce sujet de veiller à ce que leurs enfants et leurs subordonnés n'assistent pas à des représentations théâtrales ou cinématographiques immorales; de ne pas aller au cinéma le dimanche; de s'opposer à la diffusion de revues de cinémas; de prendre part aux initiatives de la Ligue, dans ce sens, et de prior pour l'épuration de la scène et de l'écran.

Chers collaborateurs et collaboratrices, tout ce qui blesse la morale chrétienne doit faire l'objet des préoccupations de la Ligue, sinon dans ses activités du moins dans son esprit et dans ses prières. C'est à n'en pas douter dans le vaste champ de l'Action Catholique, la belle et noble tâche que Dieu nous a confiée et dont Il nous demandera compte un jour.

Jeanne Talbot, pres. Gen. 1. Pour tous renseignements concernant cette œuvre, on peut s'adresser à 105, Ste Anne, Québec.

POUR LE CENTENAIRE DE MONTRÉAL

Montréal fête cette année le centenaire de son accession au rang des cités.

Administrée sous le Régime français par un syndic; au début du Régime anglais par un officier de la Couronne; de 1775 à 1796 par le Conseil de Québec, puis par des juges de Paix, l'ancienne Ville-Marie, non qu'elle ne porte plus depuis 1725 — voit la fin de sa minorité après 190 ans d'existence.

Le 12 avril 1832, la Chambre de Québec au nom de S. M. Guillaume

Poids anormal

"A l'âge de 3 mois, ma petite Rachel était maigre et souffrait de constipation," écrit Mme Ovide Bérard, de l'Ange-Gardien, Qué. "Je lui donnai des Tablettes Baby's Own et, en quelques semaines, elle avait engraisé et n'était plus constipée." Les Tablettes Baby's Own régulent l'intestin et aident à engraisser. Absolument sûres. 25c le paquet. F233



TABLETTES BABY'S OWN du Dr. Williams

IV fait droit à sa requête et le 12 juin l'établissement de la "Corporation de la Cité de Montréal" est officiellement proclamé.

En cette année où le ciel politique est chargé de nuages annonciateurs des jours troubles de 1837-38 l'évènement prend une importance toute particulière. La Société St Jean Baptiste éditrice de votre Oiseau Bleu tant aimé — se prépare à le célébrer avec tout l'éclat possible, de concert avec la Société Historique et les autorités municipales La province et tout le pays voudront sans doute rendre hommage à la métropole, devenue par sa situation et son importance le cœur même du Canada. Le peu de temps qui reste et surtout la crise actuelle interdisent cependant un grand déploiement.

Il est heureusement un moyen facile d'associer à cette manifestation non seulement le Dominion, mais même le monde entier. Ce moyen, nos lecteurs philatélistes l'auront deviné, se trouve dans l'émission d'un timbre commémoratif.

Les timbres historiques très recherchés des collectionneurs — ils se comptent par millions — sont une source de revenus intéressante pour les postes. Mille exemples le prouvent. Nous avons signalé l'initiative de Bangkok; nous venons d'apprendre que l'émission de la capitale du Siam est presque entièrement vendue avant d'avoir vu le jour. Par ailleurs on mande que les Etats-Unis préparent une série de plusieurs timbres en l'honneur du centenaire de l'incorporation de Chicago en 1837 — (exactement notre cas) en vue de contribuer aux frais énormes de l'exposition organisée par cette ville pour la circonstance.

Serions-nous moins pratiques et moins soucieux de nous faire connaître à l'étranger que ne le sont les Siamois et les Américains?

Dans son esquisse, l'auteur après avoir marqué le centenaire par les millésimes 1832-1932, fait ressortir en se servant des lettres du nom de Montréal, le caractère de foi imprimé à notre ville dès son berceau. Le M, d'un dessin inusité, rappelle le monogramme de la Vierge protectrice de Ville Marie, et le T, facilement transformé en un signe cruciforme, vient évoquer le geste de pieuse reconnaissance de M. de Maisonneuve que la Société St Jean Baptiste a perpétué par une croix flamboyante qui, comme sur notre timbre, domine le Mont Réal.

Quatre motifs symboliques rappellent l'origine des principaux groupes ethniques de notre population — trois sont empruntés aux armes de Montréal: la Rose fait songer à l'Anglais, le Chardon, à l'Ecosse et le Trèfle, à l'Irlandais.

Pour honorer l'élément dont les ancêtres furent les pionniers de cette même ville, on sait au prix de quels sacrifices, l'artiste a tracé la Fleur de Lys de France, réparant ainsi l'étrange omission des auteurs de l'écusson montréalais qui n'ont rien su trouver pour marquer la trace indélébile de la race fondatrice; omission que personne ne semble avoir tenté de corriger, ce qui est encore plus étrange.

Mélangé flore et faune, les armes de Montréal portent aussi un castor mais c'est là, comme la feuille d'ébène, un emblème non pas particulier à un groupe, mais propre à tous les Canadiens: l'élément français, comme tel, n'y trouve pas son compte.

Le portrait, nul autre ne saurait mieux convenir à celui du premier maire de Montréal le laborieux Jacques Viger, journaliste et archiviste réputé par ses travaux de recherches et de compilation dont "Ma Saberdache" recueilli de 44 volumes, lui valurent le titre de "Bénédictin du Canada."

Montréalais de naissance (7 mai 1787), ce citoyen modèle était le quatrième enfant de Jacques Viger, député de Kent, neveu du célèbre Denis Benjamin Viger, et filleul du notaire Joseph Papineau, père du grand patriote.

En 1812, on le vit courir à la défense de la patrie menacée par les Américains. Il était capitaine dans le fameux corps des Voltigeurs Canadiens, commandés par de Salaberry, et pris part notamment au combat de Sackett's Harbour, dans le Haut-Canada.

Il fut chargé avec l'hon L. Guy en 1825, en qualité d'inspecteur des ponts et chaussées de la ville et de la paroisse, du recensement de l'île de Montréal. Des notes recueillies en dehors de celles exigées par la loi surgit un intéressant travail: Les Tablettes Statistiques du Comté de Montréal.

A la Première réunion de la nouvelle corporation, le 5 juin 1833, Viger élu échevin, fut appelé par ses collègues, ainsi que l'on voulait notre charte d'alors à la première ma-

gistrature de la Cité, poste auquel il fut réélu jusqu'en 1834. La ville avec une population de 27,000 âmes était divisée en huit quartiers: Est, Ouest, Ste Anne, St Joseph, St Antoine, St Laurent, St Louis et Ste Marie, qui nommaient chacun deux échevins; elle s'étendait depuis le faubourg Québec jusqu'à la Pointe St Charles sans remonter plus haut qu'à la colline dont la rue Dorchester d'aujourd'hui forme le premier gradin.

Comme on peut en juger le "grain de sénévé" n'a pas tardé à réaliser la prédiction et devenir un grand arbre. De 1836 à 1840, en raison des troubles, la charte est abolie et la ville tombe sous l'administration des juges des Sessions de la Paix. Rétablie dans ses droits qu'elle ne devait plus perdre, Montréal choisit alors son premier maire anglais, Peter McGill.

Entre temps, Jacques Viger poursuivant sa carrière féconde était nommé en 1834 premier président de la Société St Jean Baptiste que Ludger Duvernay venait de fonder et qui fut réélu en 1856 et peu de temps avant de mourir (12 décembre 1858) il fonda la Société Historique de Montréal.

Pour ce qui est de son œuvre comme homme de lettres, M Viger n'a pas fait imprimer un seul livre d'archéologie ou de critique historique, qui ne fut connu au-delà de nos frontières; des savants d'Amérique et d'Europe le consultaient sur les faits les plus anciens et les plus obscurs de notre histoire.

A sa "Saberdache" s'ajoute une correspondance de quarante ans, pétilante d'esprit et de gaieté, dans laquelle se reflète tout le mouvement de notre société contemporaine. Ami aussi distingué des arts que des lettres, M. Jacques Viger leur a rendu un magnifique tribut dans un "Album" dont chaque feuillet est illustré par un souvenir, un paysage ou une figure chers au pays.

La place et la gare Viger ont été nommés en son honneur. En cette journée anniversaire nous lui devons l'expression publique de notre vive reconnaissance: Jacques Viger, nous venons de le voir, a bien mérité de la Cité, dans les deux sens du mot.

Mais il faut se hâter; juin est proche. Le mot est à notre sympathique Ministre des Postes et à son excellent ami le Maire de Montréal, 34e successeur de Viger. Soucieux tous deux de la gloire de la Métropole, ils voudront, espérons nous, unir leur influence pour que ce centenaire reçoive une consécration universelle et méritée.

Et sans préjudice — évidemment — à l'émission d'une série de timbres commémoratifs que les postes canadiennes devront lancer à l'occasion du quatrième centenaire de la découverte du Canada en 1934. Nous reviendrons sur ce sujet historique de première importance, le plus tôt possible.

LE CONGRES DE DUBLIN. — Le manque d'espace ne nous permet pas, à notre grand regret, de signaler les récentes et nombreuses nouveautés. Nous tenons cependant à annoncer sans retard l'émission prochaine par l'Etat libre d'Irlande de deux timbres à l'occasion du Congrès International Eucharistique qui aura lieu à Dublin en juin 1932. M. G. Alkinson, R. H. A., en est l'auteur; il s'est inspiré de l'insigne officiel du Congrès et porte la croix celtique de Cong avec, au centre, un calice entouré de l'inscription latine: "Internationalis Congressus Eucharisticus MCMXXXII". Ces timbres seront de 2 et 3 pence. Nous en reparlerons.

Phil. ATHELTY.

Se sentent trente ans plus jeune

Mme Wm. Wenzel de Brooklyn N. Y., écrit: "Nous jouissons d'une bonne santé depuis vingt deux ans c'est à dire depuis que nous employons le Novoro du Dr Pierre. Avant cela je souffrais constamment de maux de tête et mes nuits étaient sans sommeil. Mon mari et moi nous avons chacun soixante dix ans mais nous nous sentons trente ans plus jeunes." Cette excellente médecine herbeuse est juste ce qu'il faut aux gens d'un âge avancé parce qu'elle stimule les fonctions de l'estomac, facilite la digestion, augmente le flux urinaire et corrige le mouvement paresseux des intestins. Ce n'est pas un article de droguerie car le Novoro est fourni par des agents locaux spécialement désignés par le Dr Peter Fahmy et Sons Co, de Chicago Ill. Livré exempt de douane au Canada.

UNE BONNE HISTOIRE DE JUIFS

Ceux qui ont entendu au cours de dernière session provinciale les plaidoyers divers sur les Juifs se réjouiront de l'histoire suivante qui touche en même temps à la politique américaine et à la plus haute finance. Certain jour sous l'administration Roosevelt, on offrit à New York, un dîner en l'honneur de Oscar Strauss secrétaire du Commerce et parmi les personnes présentes se trouvait le président.

Quand vint son tour de parler l'im perturbable Th. Roosevelt se leva et Strauss a été le meilleur ministre avec aplomb déclara: "Monsieur que nous ayons jamais eu dans ce grand département du Commerce. Je l'ai mis à la tête de ce département parce que je voulais voir là le meilleur homme du pays et le plus compétent pour cette place. Je n'ai



SI VOUS NE POUVEZ ALLAITER BEBE... ESSAYEZ LE LAIT EAGLE!

Des milliers de bébés, gais et bien portants, ont été nourris au Lait Eagle depuis soixante-quinze ans. Vous trouverez notre livre sur le Bien-Être de Bébé rempli de conseils précieux. Demandez-le. Utilisez ce coupon.

The Borden Co., Limited, Toronto, Ont. Messieurs,—Veuillez m'expédier gratis un exemplaire du livre "Le Bien-Être de Bébé." Nom: _____ Adresse: _____ C.W.F. 17

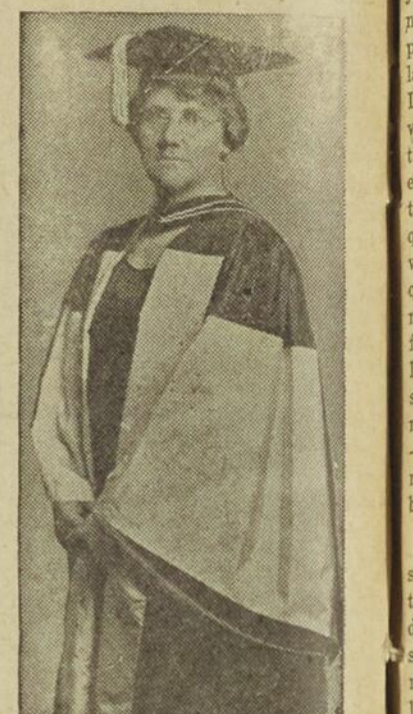
Lait Marque Eagle CONDENSE

considéré ni sa race ni sa religion. Je ne m'occupais pas de savoir s'il était français allemand, anglais ou juif, ou d'apprendre de quel parti politique il était ou quoi que ce soit de cette nature. Je l'ai choisi parce que je croyais qu'il serait un grand ministre et mon choix a été pleinement justifié.

Un autre éminent convive était Jacob H. Schiff le grand financier, qui n'entendait pas très bien, — qui commençait à devenir sourd. Quand vint au tour de prendre la parole il se leva et dit: "J'ai été et suis demeuré très content d'avoir eu quelque chose à faire avec le choix de M Strauss comme membre du cabinet Roosevelt. Le Président me fit venir un jour pour me dire qu'il désirait

nommer le plus éminent et le plus capable des citoyens juifs "sic" des Etats Unis à ce poste de secrétaire du Commerce, et me demanda de choisir pour lui ce ministre"... M. Schiff fut soudainement assailli par mille cris et resta absorbé d'entendre l'immense explosion de rire qui bouleversa la salle et interrompit son discours. Même le pittoresque Teddy se joignit aux rieurs...

UN SOUVENIR



Le Dr Caroline MacDonald, dont la mémoire sera rappelée par une bourse accordée à un étudiant japonais pour suivre des cours à l'Université de Toronto. Le Dr MacDonald est décédée récemment.

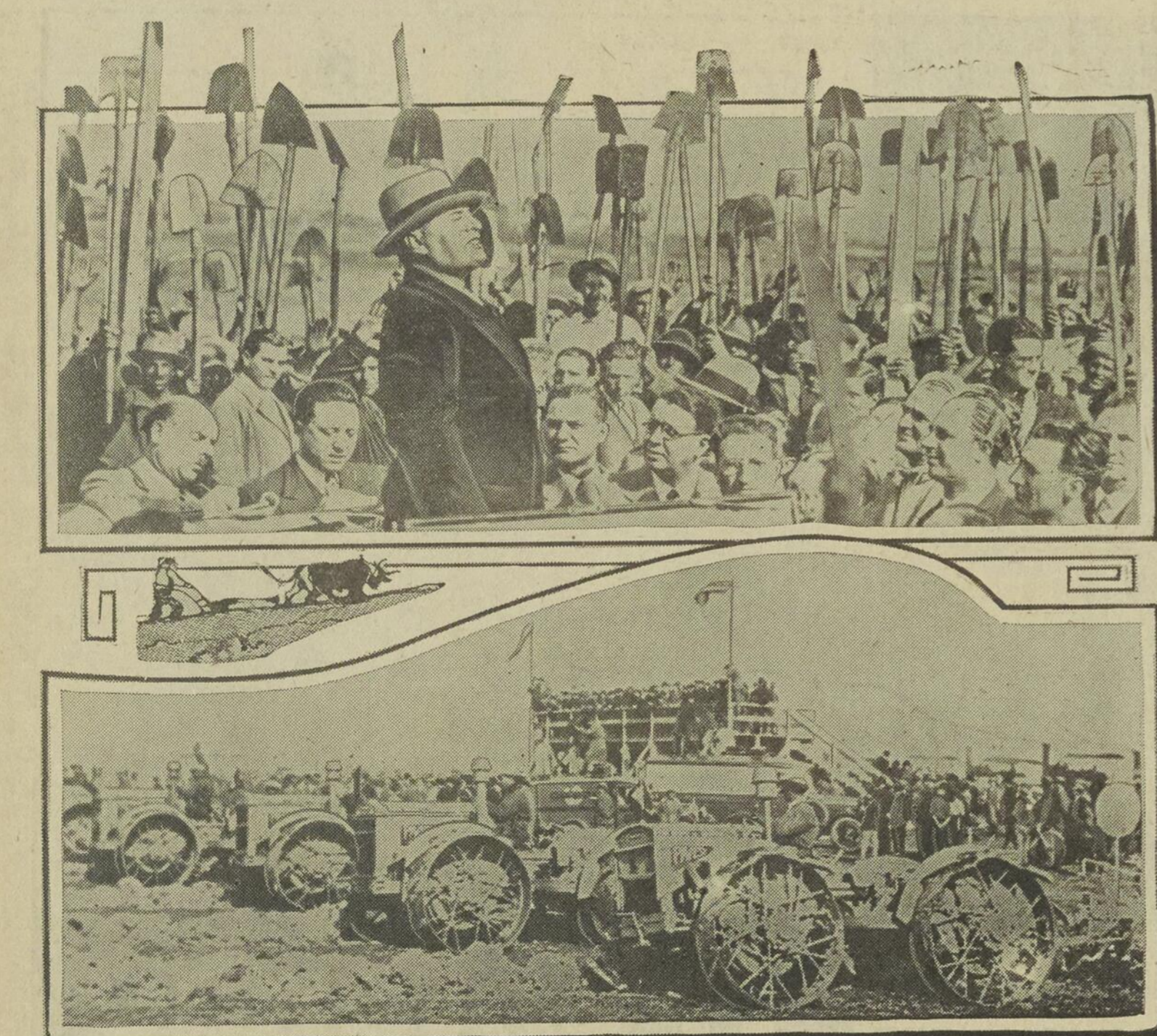
UN MARIAGE DANS LA HAUTE



Notre vignette montre Frédéric Stanley, neveu de Lord Derby, et de son épouse, Ann Collins, nièce du duc de Roxburgh, photographiés immédiatement après leur mariage en l'église St-Margaret à Londres.

Advertisement for GYPROC IVOIRE, a fireproof and soundproof material. It features the text: "Tout Indiquée pour ces Travaux", "La NOUVELLE cloison murale incombustible", and "GYPROC IVOIRE". It also lists various applications like Magasins, Poulaiers, Usines, etc., and provides contact information for Gypsum, Lime and Alabastine, Canada, Limited in Montreal.

GRAND PROJET DE MUSSOLINI EN VOIE D'EXECUTION



La National Combattenti Corporation, travaillant sous l'autorité du premier ministre Mussolini, est en train de transformer les marais pontins, non loin de Rome. — Plus de 200,000 ouvriers sont employés à ce travail gigantesque qui a réglé la question du chômage en Italie. Dans la vignette du haut, on voit Mussolini, dans une pose caractéristique, adressant la parole aux ouvriers, durant une visite sur les lieux des travaux. — En bas, quelques uns des tracteurs qui sont employés aux travaux. — Mussolini est sur l'estrade au centre et il va donner le signal qui lancera l'exécution du projet gigantesque.

DES "COUPONS" À ACHETER

Le printemps de la librairie fleurit en même temps que le printemps marqué au calendrier — et je vois une pile de livres accumulés sur mon pupitre. A côté, dans un espace libre, l'aperçois, là-bas, au-delà de ma fenêtre, le soleil se disputant avec la pluie au-dessus du large horizon de la vallée de la rivière Saint-Charles. Le temps, la nature et le ciel écrivent aussi leurs livres aux périodes innombrables. Là, tout est poésie et roman; et l'imagination, semblable à l'appartenance aux choses alors que quelquefois elle est, mais bien pauvre chez les gens. Tous ces livres qui sont devant moi sont les derniers-nés de notre littérature canadienne-française. On a peine à y croire. Dois-je prendre au hasard? Non, je saisis le premier sur la pile et, tout naturellement, c'est le dernier paru, — si l'on en juge par la façon généralement adoptée d'empiler sur son bureau les livres qui nous arrivent.

J'ai donc le plaisir de vous présenter un livre québécois, le "Comptoir aux Coupons" de "Ma Boutique" de Du May d'Amour, pseudonyme sous lequel se cache M. Joseph Dumais, professeur de diction et de bon langage dans les écoles supérieures de Québec. Mais, diable! ce sont des vers et je me suis toujours fait un point d'honneur de déclarer qu'en vers je ne m'y connais pas le moins du monde. J'ouvre assez rarement un recueil de vers mais, franchement, celui que j'ai présentement entre les mains me semble sortir de l'ordinaire et ses titres et sous-titres me forcent à feuilleter les premières pages, puis les autres et, du coup, je me rends jusqu'à la fin, à la 130ème page en cours de route, outre de jolies piécettes de vers, très pittoresques, j'admire au passage des dessins bien tournés.

J'ai fait connaître le titre principal "Comptoir aux Coupons" et le titre-exergue, peut-on dire, "Ma Boutique"; voici les sous-titres qui sont ceux des divisions du livre: "Etamine, linon, coton ouaté, toile écarée, "cheese cloth" Ces coupons — qui ne feront pas seulement la joie des "magasineuses" dans les "magasins de blanc" mais celle de tous les intellectuels de chez nous, sont des rimettes, chansonnettes et courts monologues dont plusieurs, au rayon des "catalogues" surtout sont écrits en bon et pittoresque langage populaire bas-canadien. — pas de patois car tout homme instruit de langue française les lit et les comprend du premier coup d'oeil.

L'auteur a traité dans les dix-huit cents vers de ce recueil et dans les trente-huit petites pièces qu'il comprend un peu de tous les sujets et chacun avec un art charmant. Nous sommes ici tout à fait hors des sentiers battus et nous cheminons en plein dans l'originale époque laurientenne, vierge "où la main de l'homme n'a pas mis le pied". Mais ce que l'auteur chante à travers toutes ces roucolades, ces trilles aussi variées que ceux de notre pînon chanteur, ce sont les différents aspects, les petites scènes les plus journalières de la bonne terre de chez nous et la plupart, comme nous venons de le faire remarquer, exprimés dans notre "délicieuse parure" du rayon des "catalogues" aux propos du délicieux Jehan Rictus, le seul de l'avant-dernière génération des écrivains de France qui ait trouvé grâce devant le féroce Léon Bloy, — ce qui n'est pas peu dire en sa faveur.

Même par le peu que nous venons d'en dire, l'on pensera que ce petit volume, tout guilleret, frais et pimpant dans sa toilette, doit être intéressant à parcourir; et l'on pensera juste. Aussi, s'empresse-t-on de... vérifier Et l'on trouvera, en effet, que "Ma Boutique" est intéressante et amusante à parcourir dans tous ses rayons belle facture du vers, quel qu'il soit, de l'inspiration, de l'émotion, de l'esprit tant qu'on veut, une fine observation surtout des travers des gens. Et nous aimons à signaler ces petites pièces de langage populaire, vrais propos de ce père Labricole que nous avons suivis, avec combien de plaisir, pendant plus d'un an dans un journal du Perche et qui étaient franchement délicieuses.

Signalons, en terminant, que ce gentil ouvrage est précédé d'une note moins gentille préface de notre député-journaliste, M. Edouard Fortin, représentant de la Beauce à l'Assemblée législative, qui a dû s'avouer encore plus que nous ces marchandises de choix puisqu'il en a pu éprouver la qualité sur les plages de sable chaud des Bermudes où il cherchait à reconquérir les forces d'une santé compromise au service d'électeurs affolés, comme d'habitude, par la crise économique actuelle.

De La "Presse".

Le colonel. — Lieutenant, vous abusez, je crois. D'ailleurs, j'ai pris connaissance de la lettre que vous avez reçue et votre femme, au contraire, vous annonce qu'elle se porte à merveille.

Le lieutenant comprend qu'il est inutile d'insister et fait mine de se retirer après le salut réglementaire. Mais il se ravise tout à coup et revient vers son chef en disant: —Colonel, me permettez-vous de vous parler comme à un ami? —Certainement, Georges, vas-y. Que veux-tu? —Eh bien! nous sommes deux fluffés menteurs, ma femme n'a pas écrit du tout.

UNE JOLIE MARIEE



Madame Paterson, née Gertrude Elizabeth Smith, fille de M. et de madame Ernest Smith, dont le mariage à Joseph Hunter Paterson a eu lieu récemment à Montréal.

UN JEUNE HOMME DONNE SA VIE POUR SA FIANCÉE

Paul H. Hanson, de San Francisco, était avec sa fiancée lorsque trois bandits l'attaquent. L'un des voleurs tente d'assailir la jeune fille, Mlle Alice Olson, et Hanson vole à son secours. Il la sauve mais périt victime de son courage. Le bandit lui tire une balle à bout portant.

San Francisco, 30 (Spécial). — Une balle de cuivre, d'un type nouveau, enlevée du cadavre de Paul H. Hanson, est le seul indice que la police possède pour commencer ses recherches afin de trouver les trois bandits qui tuèrent ce jeune homme de 21 ans, parce qu'il tentait de porter secours à sa fiancée que les bandits attaquaient sauvagement.

Deux des bandits étaient masqués. Hanson et la jeune fille, Mlle Alice Olson, 20 ans, étaient dans l'automobile de Hanson, sur un chemin désert, près du club de golf du lac Mercedes, à bonne heure le matin, quand trois hommes, dont deux portaient des revolvers, les attaquèrent.

Après avoir enlevé aux deux occupants de l'automobile une petite somme d'argent, les bandits forcèrent Hanson à s'éloigner et l'un d'eux assailla Mlle Olson. Entendant sa fiancée appeler au secours, Hanson échappa au bandit qui la gardait et se précipita sur celui qui attaquait Mlle Olson. Celui-ci put s'échapper mais le bandit, frustré dans sa tentative, abattit froidement le courageux jeune homme.

CELLE-CI!

C'est la crise. Tout le monde a perdu de l'argent. Les cultivateurs qui furent les plus richement établis par leurs parents disent qu'ils ne peuvent, dans les conditions présentes, établir leurs enfants. D'autres arrivent difficilement à attacher les deux bouts II en est de même dans chaque paroisse qui ne peuvent payer les impôts de plus en plus élevés et rencontrer les intérêts dus sur des propriétés achetées il y a quelques années, et sur lesquelles ils avaient pourtant donné des montants considérables en acompte sur le prix d'achat convenu.

Ailleurs, il en est autrement, parfois. Il y a quelques années, Mme Ayotte amenant ses cinq enfants quitta la paroisse de Saint-Séverin, comté de Champlain, pour essayer de gagner la vie de sa famille en travaillant au défrichement des terres nouvelles du pays abitinien. Elle obtint du gouvernement les lots 39 du rang 10 de La Reine et 45 du rang 1 de Demeloise.

Les années ont passé, rapides. La famille Ayotte s'est mise résolument au travail de défrichement. Sur la ferme de Mme Ayotte on peut voir 80 acres de bonne terre en culture, de grands pacages, de bons bâtiments de ferme, 8 vaches, d'autres animaux, des machines aratoires, enfin une ferme progressive, bien entretenue.

Ce n'est pas tout. Les quatre fils de Mme Ayotte sont mariés et ils ont chacun leur ferme, avec plus de 100 acres de terre en bonne culture, de bons bâtiments, des animaux, etc. La seule fille de Mme Ayotte est mariée à un cultivateur de la région: de sorte que toute la famille peut se rassembler aisément à la ferme maternelle. Et ainsi, en définitive, elle a gagné la vie de sa famille.

Libère les Reins. BOUTEILLE de 10 onces \$1.15. Vendu aussi en bouteilles de 26 onces \$2.70 de 40 onces \$4.00. GIN de KUYPER. N'acceptez pas de succédané. JOHN de KUYPER & SON, Distillateurs. Maison fondée en 1695 ROTTERDAM - HOLLANDE.

pit de la disparition de son époux pour un autre monde, Mme Vve Ayotte peut encore jouir de la véritable vie de famille. Sans argent, parce que courageuse et ayant en vue le bien de ses enfants, elle a trouvé au pays de l'Abitibi le moyen d'établir tous ses enfants auprès d'elle, et de les établir comme elle n'aurait pu espérer le faire dans les vieilles paroisses où le prix des terres est élevé, où il faut déboursier gros d'argent pour acquitter les taxes, et où le train de vie oblige à des dépenses hors de proportion avec les revenus de fermes achetées à crédit.

Et dans le pays où vit maintenant Mme Ayotte, où ses enfants se sont établis, des cultivateurs qui ont de nombreux enfants pourraient facilement les établir, s'ils veulent leur fournir quelques centaines de dollars pour qu'ils puissent vivre en attendant de récolter suffisamment, et s'ils veulent défricher et cultiver ces terres pour récolter de quoi manger et non les exploiter comme un commerce.

Et le Service de Colonisation, chemin de fer National du Canada, Montréal, Qué., facilite le voyage de ceux qui veulent aller visiter cette région.

J. E. LAFORCE.

DOIT-ON DIRE

UN OU UNE AUTOMOBILE

Interrompez cent personnes qui disent "une" automobile en précisant: "Pardon! "un" automobile", ces cent personnes vous répondront: "Je le sais bien!" Si vous avez l'impertinence de leur demander pourquoi, puisqu'elles savent que le mot est masculin, elles l'emploient au féminin, vous vous attirerez invariablement cette réflexion: "Une automobile, ça sonne mal aux oreilles, et puis tout le monde dit "une" automobile."

On interrogea plusieurs vendeurs sur le "sex" présumé des automobiles les dont ils pronent les qualités. "Oh! nous a dit l'un d'eux, si je disais un automobile, mes clients éventuels penseraient que je veux me donner un genre. Mauvais pour la vente!"

"Si cela peut vous faire plaisir, a déclaré son voisin, je veux bien dire un automobile, mais ça n'est pas ça qui fera baisser le prix de l'essence!"

"Evidemment, a ajouté ce troisième, l'origine grecque du mot exige un masculin, mais je me suis laissé dire que l'usage faisait loi; or, l'usage, c'est "une" automobile, donc... D'ailleurs, certains dictionnaires disent: automobile, nom masculin ou féminin!"

"Le mot est grec? Oui, mais c'est une voiture que je vends, faudrait s'entendre!" a précisé un dernier vendeur qui, sans doute, n'avait pour l'étymologie qu'un respect restreint.

Sur le chemin du retour, nous avons questionné un chauffeur de taxi: "Comme nous allions pénétrer dans la rue St-Laurent, une exclamation nous fit bondir: "Quel grand automobile!" Avions-nous trouvé le phénix? Vite, nous l'interpellons: "C'est très bien, monsieur, ce masculin..."

"Bardon, meinher? che ne comprends pas pien ce que vous dire à moi!"

Notre puriste était Autrichien! Et — c'était bien là notre veine! — en quelques mots il nous apprit qu'il était de la partie: à Vienne il avait occupé pendant la guerre les délicates fonctions de kaiserlicher Automobil-Inspektor (ouf!), autrement dit de croquemort automobiliste impérial et royal. L'on demanda à un autre passant: "Qu'est-ce qui est mieux, un ou une automobile?"

"Deux automobiles!" nous, a-t-il jeté.

En désespoir de cause, nous avons posé la question à un agent du service de la circulation: "Je ne sais pas, nous a-t-il dit, si c'est une ou un automobile. Je ne connais que les conducteurs. S'ils conduisent mal, c'est selon le cas, "un" délinquant ou "une" délinquante. Le reste n'est pas de mon ressort."

"Un" ou "une" automobile?... La question reste entière, malgré les 40 membres immortels de l'Académie Française.

DEUX MENTEURS

Un lieutenant avait l'habitude de solliciter plus souvent qu'à son tour des permissions de son chef. Voici ce qui se produisit un jour, lorsqu'il voulut obtenir un autre congé.

Le lieutenant Colonel, ma femme vient de m'écrire et m'annonce qu'elle est gravement malade. Pourrais-je avoir une permission de quelques jours pour me rendre auprès d'elle.

PRIX DU MARCHÉ

VENDREDI 27 AVRIL

- Beurre past 18c et 20 lv
Oeufs frais strict 18 et 20c doz
Oeufs en caisse 18 et 18c doz
Beurre de cult, 18 et 18c lv
Fromage gras 22c lv
Fromage maigre 16c lv
Lard pour bouillir 8 et 9c lv
Lard pour rôti 12 à 15c lv
Langue de lard, 15c ch.

GIN PILLS FOR THE KIDNEYS. The best remedy in the world for all the ailments of the kidneys.

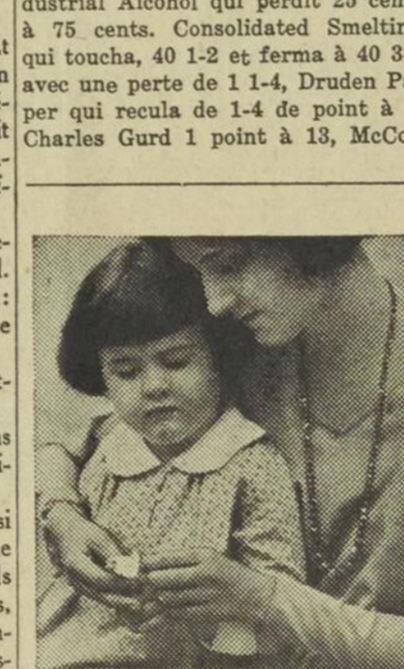
- Steak de lard 18c lv
Patte de lard, 10c ch.
Bœuf pour bouillir 8 à 10c lv
Steak de bœuf, 14 à 16c lv
Coeur de bœuf, 15c ch.
Bacon, 25c lv
Frankfort, 25c lv
Jambon 16c à 22c lv
Boudin, 13 à 15c lv
Balagna, 18c lv
Saucisse, 15c lv
Agneau, 15 à 20c lv
Veau, 8 à 12c lv
Volailles, 20 à 25c lv
Patates 80 lbs pour 75c
Choux, 5 à 10c ch.
Pommes ch. de 20 lbs 25, 35, 45c
Céleri, 2 pieds pour 35c
Farine de sarrazin, \$5.00 le ct
Sucre d'érable 12c lv
Sirop d'érable 1.25 à \$1.50
Bois dur vert la corde \$1.25 \$1.50
Bois dur sec la corde \$2.00
Foin les 100 bottes \$7. à \$10.00

UNE DOUZAINE DE TITRES ONT ETABLIS DES COURS MINIMA

De nouveaux bas touchés par B. C. Packers Canadian Car, Canadian Industrial Alcohol, Quebec Power Charles Gurd, etc.

BELL TELEPHONE

Montréal, 7. — Pendant que les hommes d'affaires attendaient avec l'intérêt que l'on devine les changements dans les taxes qui furent annoncés à la Chambre des Communes durant l'après-midi, les titres mobiliers inscrits sur le marché local ont continué à reculer. Une douzaine de titres ont touché des bas qu'ils n'avaient pas atteints depuis bien des années. Le marché a été lourd à l'ouverture et à la clôture. Le ralliement qui s'est produit dans l'après-midi n'a pas duré. En fermant, les pertes l'emportèrent sur les gains comme 4 est à 1. Les vedettes ont été irrégulières. Brazilian Traction enregistra un roulement de 2,652 parts et gagna 1-4 de point à 10 3-4. Nickel ferma inchangé à 7 5-8 après avoir touché 7 1-2 et ce titre enregistra un volume de 1,877 parts. Pacifica Canadian a reculé de 3-8 de points à 14 1-2 avec un roulement de 1,084 actions. De nouveaux cours minima ont été touchés par B. C. Packers qui recula de 75 cents au cours de 75 cents, Canadian Car privilégié qui perdit 1-2 point à 13 1-2, Canadian Hydro-Electric privilégié qui perdit 2 points à 48, Canadian Industrial Alcohol qui perdit 25 cents à 75 cents. Consolidated Smelting qui toucha, 40 1-2 et ferma à 40 3-4 avec une perte de 1-4, Druden Paper qui recula de 1-4 de point à 1, Charles Gurd 1 point à 13, McColl



VITE quand vous avez besoin de SECOURS!

Les brûlures et échaudures doivent être traitées sans délai. Les médecins consentent de recourir de Gélée de Pétrôle "Vaseline" les parties affectées. Soulage, empêche l'infection et aide à cicatriser. S'il se forme une ampoule, piquez-en le bord avec une aiguille stérilisée, faites-en sortir l'eau et pansez avec la Gélée "Vaseline". Absolument pure.

Refusez les contrefaçons. Exigez le produit authentique. Voyez la marque déposée "Vaseline" sur chaque tube ou pot que vous achetez. En vente dans toutes les pharmacies.

Vaseline. Fabriquée dans Québec par la CHESEBROUGH Mfg. Co., Cons'd. av. Chabot, Montréal.

Frontenac 1-4 de point à 7 5-8 Quebec Power 1 point à 14, St Lawrence Corporation en perte de 10 cents à 50 cents et Steel of Canada qui recula de 5-8 de point au cours de 19. Bell Telephone a gagné 2 points pour clôturer à 100. Abitibi privilégié a haussé de 3-4 de points à 6 1-2 et Eastern Dairies a gagné 1-2 point à 12 1-2. Le volume des ventes a atteint 10,835 parts au lieu de 11,865 parts la veille et de 15,240 parts durant la séance correspondante de 1931. Il n'y a pas eu beaucoup de changement sur le marché des obligations qui enregistra un roulement de \$17,325. L'emprunt de remboursement 1943 et l'emprunt du Service National a perdu 25 cents à \$97. Les débentures de Montreal Power ont été offertes à 40. Ces débentures rapportent 3 pour cent d'intérêt. La livre sterling a clôturé à \$4,2039 et le dollar des Etats-Unis a coté une prime de 10 3-8 pour cent.

Evitez aux enfants de souffrir des vers en employant le Mother Grave's Worm Powders, le vermifuge le plus efficace avec lequel on peut combattre ces ennemis insidieux des jeunes. C'est un excellent destructeur de vers et quand ses qualités sont connues dans une maison, nul autre remède n'est employé. Le remède agit par lui-même ne requérant aucun pusage pour lui aider et d'une manière si complète qu'on ne désire rien de plus.

Un truc...

Un avocat de Paris en arrivant dans une petite ville de province, fatigué par le long voyage, éprouva le besoin de se laver et de se faire masser. Il entra dans un établissement de mains.

Le masseur fit vite et bien et soudainement il lui dit: —Maintenant mettez-vous sur le ventre.

L'autre obéit. Alors le masseur lui donna trois claques formidables sur les fesses, trois claques qui firent autant de bruit qu'une pile d'assiettes qu'on laisserait tomber sur une table de marbre.

—Aïe! hurla l'avocat vous me faites mal. Voulez-vous me dire ce que cela signifie?

GRATIS THE ou CAFE MIKADO. Donné gratis avec le THE ou CAFE MIKADO. Chaque paquet de 1 lb. contient un des articles suivants en semi-porcéline: 1 tasse et une soucoupe, 1 assiette à soupe, 1 assiette à déjeuner, 3 tasses. Meilleur que tout autre thé ou café du même prix. GLOBE TEA Co. MONTREAL.

Soulagez le MAL de DOS avec DODD'S KIDNEY PILLS. ALL KIDNEY DISEASES. RACHIS, REINS, URÈTRES, VESSIE, PROSTATE, URÈTÈRES, VESSIE, PROSTATE. 4087 THE PROPRIETOR.

Pilules Dodd pour le Rein. Le masseur répondit simplement: —C'est l'usage ici Monsieur. C'est pour prévenir le garçon que j'ai terminé et qu'il peut m'envoyer le client suivant. Ne nous laissons point de faire bien.

POUR L'ANE. Le propriétaire. — Je puis vous céder ces deux chambres et vous permettre l'usage de la cuisine à raison de \$35 par mois. Le visiteur. — Et où se trouve l'écurie? Le propriétaire. — Quelle écurie? Le visiteur. — Pour l'âne qui vous paiera ce prix-là?

REFERENCES. Madame. — Vous sollicitez votre emploi ici comme bonne? La bonne. — Oui madame. —Madame. —Avez vous des références? La bonne. —Certainement, madame j'en ai plus de trente. Une médecine agréable aux enfants, est le Mother's Graves Worm Exterminator, et elle est excellente pour purger le système des vers.

Une Offre au Papa!

Achetez une C-C-M. à votre fils maintenant s'il ne passe pas ses EXAMENS nous reprendrons la bicyclette et vous en rembourserons le prix.



NOUS avons la conviction que votre fils "piochera" dur pour passer ses EXAMENS, plutôt que de se faire enlever sa Bicyclette C.C.M. Et en la lui achetant maintenant, il pourra en bénéficier durant la saison estivale. Cette offre s'applique seulement aux examens du terme d'été. Les demandes de remboursement devront être faites aux marchands qui auront vendu les bicyclettes dans la semaine qui suivra la publication des résultats des examens.

7 Points de Supériorité C-C-M. Tout jeune garçon qui s'y connaît en fait de bicyclettes préfère la C.C.M. pour plusieurs raisons, dont voici les sept principales:

- (1) Nickelage C.C.M. bon pour 20 ans;
(2) Réalier Triplex C.C.M.; (3) Frein à Sans Libre Amélioré Hercules C.C.M.;
(4) Email durable C.C.M. qui sur une couche d'anti-ruggine; (5) Pédales Gibson (sur la plupart des modèles); (6) Pneus Dunlop; (7) la nouvelle

Garantie de Service C-C-M. Elle garantit la qualité de la bicyclette et le service dont elle doit être l'objet. Demandez au marchand de vous montrer cette Garantie de Service la prochaine fois que vous arrêterez voir les nouveaux modèles de 1932.

Bicyclettes C-C-M.

ALBERT BLAIS. Vous trouverez tous les modèles de BICYCLES C. C. M. et TRICYCLES pour garçons et fillettes. Albert Blais, Quartier Industriel MONTMAGNY, B. P. 324 Tél.: 57. J. L. A. NORMAND. Garde tous les modèles pour garçons et jeunes filles. Rue de la Gare, MONTMAGNY.

Les Annonces publiées pour vous servir. Supposons pour un instant que tous les annonceurs, dont vous lisez les messages dans votre journal favori, cessent d'annoncer durant une semaine. Quel inconvénient il en résulterait! Combien d'appels téléphoniques et combien de courses un peu partout pour trouver les réponses à des questions comme les suivantes: "Qu'est-ce qui se joue dans les théâtres de la ville? A quelle date ce nouveau nettoyant par le vide sera-t-il en vente? S'offre-t-il quelque part des occasions dans les chaussures? Où acheter ce shampoing sec dont parlent tant nos amis?" Les réponses à ces questions, ainsi qu'à des centaines d'autres du même genre que les gens se posent tous les jours, ce sont des nouvelles véritables, des nouvelles d'importance VITALE. S'il vous fait plaisir d'apprendre quels sont les vainqueurs de la joute d'hier, vous avez le plus grand intérêt encore à savoir s'il se trouve quelque part un magasin où il se vend un produit dont vous avez besoin et au prix que vous pouvez vous permettre de payer. Sans compter que les annonces vous épargnent du temps, car il suffit d'un moment pour les lire. Elles ménagent votre énergie, car vous pouvez les lire chez vous, loin des foules qui sont toujours pressées, et c'est alors qu'il vous est facile de décider quoi acheter et où l'acheter. Elles vous font encore économiser de l'argent, en vous permettant de calculer ce qu'il vous faut suivant les limitations de votre budget. En un mot, les annonces sont pour votre porte-monnaie de véritables articles éditoriaux, qui condensent et interprètent pour vous les nouvelles commerciales du jour.

NOUVELLES LOCALES

Nous demandons à tous nos lecteurs de la ville et de la paroisse de bien vouloir nous faire parvenir les notes locales ou les nouvelles sociales qu'ils aimeraient voir paraître dans ces colonnes.

AU TABLEAU D'HONNEUR

Les dix premiers de chaque classe du collège de Montmagny au concours d'Avril, 1932

8e année A: Fortin Simon, St-Laurent Roger, Pelletier Gérard, Larochelle Maurice, Masson Lucien, Tremblay Jean-Paul, Parent Lorenzo, Bélanger Philippe, Vézina Léopold, Morin Roméo, Bernatchez René, Vézina Marcel.

8e année B: Falardeau Clifford, Guay Fernand, Létourneau Joseph, Arthur, Gosselin Gerson, Dion Alfred, Tremblay Ls-Henri, Létourneau Arthur, Morin Gs-Henri, Gosselin Abel, Caron P, Armand, Laberge Edgar, Pelletier Maurice, Lemieux Paul, Létourneau Léopold.

7e année: Laflamme P. Marie, Nicole Gérard, Blais Roméo, Mercier Louis, St-Pierre Paul-Henri, Rioux Maurice, Desjardins Gérard, Fournier Marcel, Blanchet Chs. Auguste, Cloutier Roland.

6e année: Thibault Auguste, Roussel Adrien, Côté Yvon, Montminy Gérard, Desrosiers Félix, Nicole Jean-Paul, Gaumond Rober, Simoneau Napoléon, Cloutier Marcel, St-Gelais Valmont.

5e année A: Fournier L-Paul, Bernier Charles-Omer, Harbour Fernand, Buteau Jean-B. Blanchet Léo-Paul, Caron Marc, Têtu Maurice, Thibault Lucien, Bernier Raymond, Parent Paul-Emile.

5e année B: Renaud Yves-Jean, Proulx Chs-Aimé, Gaudreau Robert, Moreau Gs-Henri, Fraser Fernand, Mainville René, Normand Marcelin, Coriveau Rosaire, Blais Lucien, Boulanger Léo.

4e année: Fournier Nelson, Cloutier J.-Paul, Dionne Wilson, Gaudreau Fernand, Rousseau Maurice, Nicole Bertrand, Dubé Noël, Gendron Gérard, Dutil Lucien, Boulanger Roger.

3e année A: Gendreau Rolland, Coulombe J.-Paul, Roy Roger, Clavet Marcel, Harbour Joseph, Paquet Pierre, Caron Léo, Auclair Florimond, Beaudoin Eugène, Laberge Chs-Henri.

3e année B: Lord Majella, Commins Vincent, Bernier J-Raymond, Morin Philippe, Coriveau Lionel, Laberge P-Emile, Proulx Antonin, Gosselin Jacques, Coriveau Léon, Laurendeau Jacques.

2e année: Bélanger Marcel, Morin Robert, Vallier Bernier, Gendreau Roger, Bouchard Bertrand, Nicole Réal, Couillard Louis-Albert, Laberge Roger, Fortin Jacques, Caron Claude.

1e année: Bernatchez Aimé, Beaudoin Chs-Omer, Gaumond Réal, Langis J.-Pierre, Fournier Roméo, Langis J.-Pierre, Fournier Léo, Boulet Lauréat, Fraser René, Fortin Robert, Vézina Rolland, Fournier Robert.

Cours préparatoire: Blanchet Lionel, Laberge Paul, Blanchet Henri, Pelletier J-Charles, Courcy Ls-Marie, Gaudreau J.-Paul, Gagné Rolland, Emond Willie, Fournier Roger, Boyer Ovide.

8e année A: Larochelle Maurice, Bélanger Philippe, Masson Lucien, Fortin Simon, Tremblay Jean-Paul, St-Laurent Roger, Morin Roméo, Pelletier Gérard, Vézina Marcel, Parent Lorenzo.

8e année B: Falardeau Clifford, Morin Gs-Henri, Tremblay Ls-Henri, Létourneau Arthur, Gosselin Gerson, Lemieux Paul, Dion Alfred, Caron Paul, Armand, Laberge Edgar.

7e année: Laflamme Paul-Marie, Rioux Maurice, Vézina Michel, Desjardins Gérard, Harrison Robert, Fournier Marcel, Blais Roméo, Mercier Louis, Pelletier Ls-Philippe.

6e année: Simoneau Napoléon, Montminy Joseph, Montminy Gérard, Cloutier Marcel, Harvey Camille, St-Gelais Valmont, Gaumond Ls-Georges, Gaumond Noël, Walsh Willie.

5e année: St-Laurent Roger, Larochelle Maurice, Fortin Simon, Parent Lorenzo, Morin Roméo, Masson Lucien, Tremblay Jean-Paul, Bernatchez René, Pelletier Gérard, Vézina Marcel, Bélanger Philippe, Vézina Léopold.

4e année: Laberge Edgar, Guay Fernand, Létourneau Arthur, Tremblay Ls-Henri, Falardeau Clifford, Gosselin Gerson, Létourneau J.-Arthur, Morin Gs-Henri, Caron Paul-A., Dion Alfred.

3e année: Nicole Gérard, Laflamme Paul-M., Cloutier Roland, Fournier Randolph, Dionne Laurent, Blais Roméo, Desjardins Gérard, Mercier Louis, Fournier Marcel, Verrault Charles.

2e année: Harvey Camille, Thibault Auguste, Coulombe Roger, Simoneau Napoléon, St-Gelais Valmont, Montminy Léon, Marier Jules, Chouinard Philéas.

1e année: Tondreau Marcel, Talbot René,

Tremblay Ls-Henri, Boucher Lomere, Rail Abner, Parent P-Emile, Boulanger Roger, Chant.

Bernier Charles-Omer, Collin J.-Aimé, Corneau Léandre, Coriveau Léon, Gaudreau Arthur, Gaudreau Rod., Leblanc Jacques, Talbot René, Têtu Maurice.

Nous discontinuons la ligne des chaussures et écouons la balance que nous avons à des prix dérisoires. Venez pendant que nous avons votre peinture. GEO. E. FOURNIER, Rue de la Gare, Montmagny.

La semaine dernière, M. J. Gazé offrait à ses clients le premier poisson qui frissonne déjà dans sa pêche nouvellement tendue.

M. l'abbé J. Proulx, de l'Action Catholique, de Québec, était à Montmagny lundi, à l'occasion des funérailles de son oncle, M. Eugène Collin.

Mlle Marguerite Paré de Québec était, la semaine dernière, de passage en notre ville, en promenade chez des amis.

Un peu de retenu sur les propriétés d'autrui, s'il vous plaît.

Ce n'est pas solliciter un faveur, quand certaines personnes élèvent la voix pour réprimer les abus dont se permettent sans scrupules la jeunesse d'aujourd'hui. Pourquoi ne pas rester chez soi en attendant l'heure de la classe, au lieu de venir percher sur la rampe des galeries et allées qui entourent les parterres, lesquelles se détériorent très vite sous des poids qu'elles ne sont pas faites pour porter.

Puis ce sont les enveloppes de cigarettes, les papiers chiffons, etc, qui restent en héritage à ceux qui subsistent cet envahissement quotidien. Pour épargner quelques pas, d'autres se précipitent sur un peron pour traverser d'une rue à l'autre, ce qui n'est guère de bon aloi, convenons-en. Il y a encore des abus plus regrettables qui se commettent ici et là. Les RR. Pères Prédicateurs de la dernière retraite en ont suffisamment souligné, que ceci devrait suffire pour mettre en garde, même chez qui, sans malice, sont portés à agir chez les autres de toute autre façon qu'ils feraient sous les yeux de leurs parents, généralement soucieux de l'ordre et de la propreté près de leurs maisons.

M. François Létourneau de St-Paul du Buton, était, la semaine dernière, l'hôte de son oncle, M. Arthur Coulombe.

M. et Mme Arthur Laflamme et leurs enfants, de Montréal, sont pour quelques jours, en promenade chez leur père, M. Edmond Laflamme, et autres parents.

Mme Godfroid Beaumont, de Lévis, était, la semaine dernière, l'invitée de sa fille, Mme Numa Beaumont.

ASSURANCE-FEU ET AUTOMOBILE

Pour vos assurances-feu et automobile, adressez-vous à G. E. FOURNIER, représentant des meilleures compagnies de ce genre au Canada. GEO. E. FOURNIER, Rue de la Gare, Montmagny, P. Q.

C'est le temps des déménagements. Plusieurs locataires s'exécutent avec les premiers jours de mai. Ils se trouvent encore plusieurs beaux logis disponibles dans notre ville.

M. Maurice Bernier de Québec, était, jeudi dernier, en visite chez sa tante, Mme Art. Coulombe.

M. Gérard Boulet de Montréal, passe quelques jours de vacances chez son père, M. Alphonse Boulet, marchand.

LE MOIS DE MARIE. Les exercices du beau mois consacré à honorer la Vierge Marie, amènent chaque soir un imposant auditoire dans le temple paroissial. On aime à entendre du premier Pasteur, évoquer les gloires de notre bonne Mère, alors que le choeur des Enfants de Marie chante ses louanges, et avec quel brio! Il fait bon prier devant la douce Madone qui semble sourire comme jadis à Mabsabielle, aux nombreux priants qui se confient à sa maternelle protection. Quand tout est si sombre dans l'exil, demandons-lui d'intéresser auprès de

Les Pilules Végétales Font Cesser Constipation et Migraines

Jadis affligé de Constipation, de Migraines et d'Indigestion, M. V. H. écrit: "Ce fut un jour bienheureux que celui où un ami me recommanda les Carter's Little Liver Pills. Les résultats ont été merveilleux."

son Divin Fils, pour qu'il rende un peu de bonheur chez ses sujets terrestres et leur donne de moins inquiétants lendemains.

Eleveons nos coeurs vers cette douce Etoile, et supplications la humblement qu'elle rayonne pour rendre l'espoir et l'optimisme qui ne seront pas déçus avec le secours des grâces de Jésus et de sa Sainte Mère Marie.

PROCHAINE SEANCE DES COLLEGIENS. La séance annuelle des collégiens du Sacré-Coeur sera donnée jeudi, le 12 mai courant, dans la Salle de Théâtre des Chevaliers de Colomb.

Le programme comprend un drame, une comédie, de la culture athlétique et de la gymnastique pyramidale. Différentes pièces de musique complètent ce programme.

Ne manquez pas d'assister nombreux à cette soirée qui s'annonce des plus intéressantes.

Mlle M.-Louise Collin de Québec, a passé quelques jours dans sa famille, à l'occasion du décès de son père, M. Eugène Collin.

Mlle Yvonne Paré est allée passer la fête de l'Ascension à Québec, l'invitée de sa soeur, Mme Eugène Proulx.

BAPTEMES Le 21 avril, a été baptisé Joseph Ernest, Claude, fils de M. Albert Barde et de Dame Albertine Courcy. Parrain et marraine: M. et Mme Ernest Courcy, oncle et tante de l'enfant.

Le même jour, a aussi été baptisé Joseph, Paul-Emile, Marcel, enfant de M. P.-Emile Lemieux et de Dame Gabrielle Morin. Parrain et marraine: M. et Mme Emile Lemieux, grands-parents de l'enfant.

Le 1er mai, l'épouse de M. Albert Thériault, née Gabrielle Gaumont, un fils qui a reçu au baptême les noms de Joseph, Antoine, Raoul. Parrain et marraine: M. et Mme Antoine Thériault, oncle et tante de l'enfant.

Le 1er mai, a aussi été baptisée Marie, Thérèse, Henriette, fille de M. et Mme Aimé Boulet, née Joséphine Coulombe. Parrain et marraine: M. et Mme Henri Kirouac.

DECES Le 30 avril, est décédé M. Eder Gaumont, époux de feu Dame Marie Lemelin, à l'âge de 92 ans.

Son service et sa sépulture ont eu lieu lundi, le 2 mai, à 8 hres.

Le 2 mai, à 9 hres, avaient lieu les funérailles de M. Eugène Collin, époux de feu Dame Aimée Proulx, décédée le 29 avril, à l'âge de 87 ans et 5 mois.

Nos sincères condoléances aux familles en deuil.

ELEGANTS MANTEAUX DE PRINTEMPS pour dames et jeunes filles.

Si vous désirez un joli manteau sport ou toilette, allez faire votre choix chez Geo. E. Fournier. La quantité de ces manteaux est limitée.

Il est difficile de trouver d'aussi jolis manteaux pour le prix. GEO. E. FOURNIER, Rue de la Gare, Montmagny.

FIANCAILLES Le 28 avril, M. le curé H. Nicole, de St-Paul, a béni les fiançailles de son neveu, M. Yves Nicole, fils de M. J. A. Nicole à Mlle Irène Normand, fille de M. A. J. B. Normand, propriétaire de l'Hôtel Montmagny.

AU THEATRE DES CHEVALIERS DE COLOMB

Nous avons le plaisir d'annoncer à nos lecteurs que vendredi, le 6 mai, à 8 heures p.m., sera donné dans la Salle des Chevaliers de Colomb (Hôtel-de-Ville de Montmagny), un magnifique programme de vues animées, intitulé: "LE ROI DES DEBROUILLARDS", grande comédie en dix rouleaux, dont Geo. Milton est le principal acteur dans le rôle de BouBoule.

Pour compléter la soirée, il y aura aussi représentation d'un autre film en un rouleau, dont le titre est: L'ANGELUS de la MER". Ne manquez pas l'occasion de voir ces deux films, vendredi soir, au théâtre des Chevaliers de Colomb.

M. et Mme Philippe Rousseau étaient de passage à Québec, cette semaine, les hôtes de M. le Dr et Mme Art. Rousseau.

SAINTE-APOLLINE

L'ange de la mort toujours planant vient d'arrêter son vol sur un de nos foyers, où il a cueilli la plus belle fleur pour l'emporter vers les régions éternelles, l'enlevant aussi à l'affection d'une épouse affligée, Mme Rose Guimond et ses six enfants, dont 3 fils, Léonard, Léopold, Alcide trois filles, Hénédine, Jeanette et Rita.

C'était au soir du 22 mars que M. Joseph Guimond cultivateur et ancien marchand rendait sa belle âme à Dieu, après avoir souffert pendant longtemps de grandes douleurs avec une remarquable patience.

Comme le son lugubre de son glas sonnait dans l'espace martelant nos coeurs, sa voix monte de l'abîme du tombeau et implore de tous ceux qui l'ont connu, un pieux souvenir dans leurs prières. Il fut inhumé vendredi le 25 mars et son service fut chanté le 28 mars par M. l'abbé Falardeau, curé de Ste Apolline. Portait la croix son beau frère M. O. Gaudreau de St Cyrille. Conduisait le corbillard, M. Alfred Fortin, de Ste Apolline. Les porteurs étaient ses beaux frères MM. Th. Pelletier et Arthur Morin de St Marcel, Fabiana Mercier de Ste Apolline et Joseph Guimond de St Cyrille.

Il reposait doucement dans le temple Saint revêtu de ses plus riches tentures, où l'accompagnaient une très nombreuse assistance de parents et d'amis de Ste Apolline et d'autres paroisses venues pour une dernière fois lui rendre un sublime témoignage de reconnaissance.

Parmi les parents on remarquait: M. Mme F. Mercier, A. Fortin, MM. Camille Mercier, P. Emile Guimond, Raymond et Robert Mercier, Mlles Yvonne Guimond et Laurette Mercier, de Ste Apolline, M. et Mmes Arthur Morin, Th. Pelletier, J. B. Morin, Camille Morin, E. Bélanger, A. Gaudreau, Ths Morin, MM. Ad. Morin, Freddy Morin, Léon Mercier, Adrien Pelletier, Mlle Marguerite Pelletier tous de St Marcel, MM. W. Kirouac, O. Gaudreau, Jos. Guimond, M. Mme E. Bernier, M. Armand Kirouac de St Cyrille, MM. A. Hébert, Elzéar Adam, E. Gaudreau, M. Ad. Morin, Mlle Maria Morin, de St Paul M. Sig. Mathieu, M. Mme Alex. Pelletier de St Marcel, M. L-o Deroey de St-Jean Port Joli. Nos sympathies.

MESSES, MM. Ths Labbé, l'Islet J. B. Poitras, Albert Normand, Mlle Léontine Bernier.

FAIT CESSER LES MAUX et DOULEURS des FEMMES Des milliers de femmes trouvent un soulagement rapide de ces angoissantes douleurs périodiques, dans les TABLETTES ZUTOO. Indolgentes et efficaces, elles apportent un soulagement immédiat. Les femmes, qui souffrent ainsi, endurent des douleurs inutiles, car une ou deux de ces inefficaces pilules feront certainement cesser la douleur.

BOUQUETS SPIRITUELS: Les Dames Religieuses et les élèves du Couvent de Ste Apolline, familles P. Guimond, St Cyrille, Edmond DeLaurantaye, l'Anse à Gilles, Ones. Gaudreau, St Cyrille, Wilf. Kirouac, St Cyrille, Eustache Bernier, Z. Mercier, Ste Apolline, Jos Gamache, de Cap Si Ignace Jos Poitras, l'Islet, Station MM. Mmes Jos Labbé Cap St Ignace, Ths Labbé et Albert Normand, J. B. Poitras, St Eugène, Nap. Ouellet, Mme Pierre Guimond, Mlle Jeanne Morin inst Ste Apolline.

SYMPATHIES: M. l'abbé A. O. Guimond, curé de Ste Anne de la Potatière ancien curé de Ste Apolline, M. l'abbé J. S. Thérèse curé de la Rivière Ouelle ancien curé de Ste Apolline, Familles Pierre Guimond, St Cyrille, O. Gaudreau, St Cyrille Edmond Delaurantaye l'Anse à Gilles, Wilfrid Kirouac, St Marcel, Ths Labbé, Jos Normand, A. Normand, Ph. Normand tous de l'Islet, Eustache Bernier St Cyrille, Odilon Guimond, St Cyrille, Ths Labbé Cap St Ignace, Nap. Ouellette, W. Morin Montmagny, J. R. Gauthier, Octave Royer, Dosquet, Lothbinière Ernest Gaudreau, St Paul, J. Bouchard St Zacharie Bce, S. Bernier, Palmarol Victor St Gelais, LaReine Abitibi, A. Thibault, Montmagny, Ernest Delaurantaye, Cap St Ignace, Massy Harris, Montréal, famille Z. Mercier MM. A. Guimond, Pierre Guimond C. Lafrance, J. A. Robert voyageur de commerce de Rock City, Québec Alfred Hébert, E. Adam, Léon Mercier Alexandre Pelletier, Rousseau, Rousseau et Paré avocats, Montmagny Médard et Alex Ouellet Montmagny Mmes Pierre Guimond, A. Pelletier St Marcel, Mlles Jeanne Ouellet de Montmagny, Marguerite Pelletier St Marcel, Lucienne Nicole inst St Paul du Buton, Léontine Bernier, Palmarol Abitibi, Maison Drouin Frères Québec Mlle A. Marie Guimond.

A tous ceux qui ont prouvé leurs sympathies par offrandes de messes, bouquets spirituels cartes, assistance aux funérailles ou autres la famille Guimond offre ses plus sincères remerciements.

PARTIRA-T-IL? Monologue comique par Paul Côté

Arsène est mort!... Mon ami Arsène est mort! Vous l'aimiez tous, Arsène, du reste, tout le monde l'aimait. Tout le monde, sauf sa femme, qui l'avait dans le nez.

Elle lui a rendu la vie bien misérable; elle avait le plus mauvais caractère que j'aie jamais vu.

Arsène en avait assez d'elle, aussi il s'est décidé à mourir, histoire de se débarrasser d'elle et de vivre enfin en paix.

C'est en lisant le journal que j'ai appris qu'Arsène était passé de vie à trépas.

Une seule invitée, madame Frances Golstein, ayant quitté la fête avant de subir son interrogatoire, ne comparut pas devant le tribunal improvisé par Madame LaKin et celle-ci demanda l'arrestation de madame Golstein. Les policiers à qui cette demande était faite refusèrent de s'y rendre sous prétexte que les preuves n'étaient pas assez fortes.

Le lendemain, madame LaKin obtenait elle-même l'émission d'un mandat contre madame Golstein et la faisait incarcérer. La prisonnière a été relâchée sous une caution de \$1500. Elle a demandé de lui faire son procès immédiatement.

UNE FEMME SE FAIT JUGER

New-York-30 (Spéciale). — Les invités à une soirée dans l'appartement de Edward Middlekauff, Prospect Place, ont été jetés brusquement de la plus franche gaieté dans un malaise considérable quand ils apprirent que madame Thomasine LaKin tentait de jouer le rôle d'un avocat général.

Madame LaKin, l'une des invitées à la soirée, avait laissé une bague à diamant, une montre en platine et autres bijoux évalués à \$4,000, dans une des chambres de la maison. Quand elle retourna pour les prendre, les bijoux étaient disparus.

L'Américaine ne fit ni un bruit; elle s'installa dans le bureau de Middlekauff et, à tour de rôle, elle entreprit de questionner tous les invités de son hôte.

Elle leur demandait où ils avaient été durant la soirée, ce qu'ils avaient fait, etc.

Une seule invitée, madame Frances Golstein, ayant quitté la fête avant de subir son interrogatoire, ne comparut pas devant le tribunal improvisé par Madame LaKin et celle-ci demanda l'arrestation de madame Golstein. Les policiers à qui cette demande était faite refusèrent de s'y rendre sous prétexte que les preuves n'étaient pas assez fortes.

Le lendemain, madame LaKin obtenait elle-même l'émission d'un mandat contre madame Golstein et la faisait incarcérer. La prisonnière a été relâchée sous une caution de \$1500. Elle a demandé de lui faire son procès immédiatement.

Je représente les meilleures Compagnies d'Assurances de l'Amérique: Assurances contre le Feu, les Accidents, les Maladies, les Bris de Vitres, Sur la Vie, Garanties de toutes sortes. Vols, Responsabilité Patronale (Assurance contre les Accidents du Travail), sur les Bouilloires (Chaudières à vapeur), sur les Ateliers, sur la Responsabilité Publique, Garantie de contrats, Automobiles, etc.

JOS. C. HEBERT, Notaire 64, rue du Dépôt, MONTMAGNY, P. Q. J.N.O. Téléphone No. 73

ASSURANCES

Lorsque le temps de renouveler vos assurances viendra demandez-vous si vous avez réellement une police qui vous assure et si c'est une compagnie solvable. Si vous êtes dans le doute, venez me voir, et si vous ne l'êtes pas, venez quand même chez un agent qui a plusieurs années de véritable expérience.

Je représente les meilleures Compagnies d'Assurances de l'Amérique: Assurances contre le Feu, les Accidents, les Maladies, les Bris de Vitres, Sur la Vie, Garanties de toutes sortes. Vols, Responsabilité Patronale (Assurance contre les Accidents du Travail), sur les Bouilloires (Chaudières à vapeur), sur les Ateliers, sur la Responsabilité Publique, Garantie de contrats, Automobiles, etc.

JOS. C. HEBERT, Notaire 64, rue du Dépôt, MONTMAGNY, P. Q. J.N.O. Téléphone No. 73

ASSURANCES

Lorsque le temps de renouveler vos assurances viendra demandez-vous si vous avez réellement une police qui vous assure et si c'est une compagnie solvable. Si vous êtes dans le doute, venez me voir, et si vous ne l'êtes pas, venez quand même chez un agent qui a plusieurs années de véritable expérience.

Je représente les meilleures Compagnies d'Assurances de l'Amérique: Assurances contre le Feu, les Accidents, les Maladies, les Bris de Vitres, Sur la Vie, Garanties de toutes sortes. Vols, Responsabilité Patronale (Assurance contre les Accidents du Travail), sur les Bouilloires (Chaudières à vapeur), sur les Ateliers, sur la Responsabilité Publique, Garantie de contrats, Automobiles, etc.

JOS. C. HEBERT, Notaire 64, rue du Dépôt, MONTMAGNY, P. Q. J.N.O. Téléphone No. 73

ASSURANCES

Lorsque le temps de renouveler vos assurances viendra demandez-vous si vous avez réellement une police qui vous assure et si c'est une compagnie solvable. Si vous êtes dans le doute, venez me voir, et si vous ne l'êtes pas, venez quand même chez un agent qui a plusieurs années de véritable expérience.

Je représente les meilleures Compagnies d'Assurances de l'Amérique: Assurances contre le Feu, les Accidents, les Maladies, les Bris de Vitres, Sur la Vie, Garanties de toutes sortes. Vols, Responsabilité Patronale (Assurance contre les Accidents du Travail), sur les Bouilloires (Chaudières à vapeur), sur les Ateliers, sur la Responsabilité Publique, Garantie de contrats, Automobiles, etc.

JOS. C. HEBERT, Notaire 64, rue du Dépôt, MONTMAGNY, P. Q. J.N.O. Téléphone No. 73

ASSURANCES

Lorsque le temps de renouveler vos assurances viendra demandez-vous si vous avez réellement une police qui vous assure et si c'est une compagnie solvable. Si vous êtes dans le doute, venez me voir, et si vous ne l'êtes pas, venez quand même chez un agent qui a plusieurs années de véritable expérience.

Je représente les meilleures Compagnies d'Assurances de l'Amérique: Assurances contre le Feu, les Accidents, les Maladies, les Bris de Vitres, Sur la Vie, Garanties de toutes sortes. Vols, Responsabilité Patronale (Assurance contre les Accidents du Travail), sur les Bouilloires (Chaudières à vapeur), sur les Ateliers, sur la Responsabilité Publique, Garantie de contrats, Automobiles, etc.

JOS. C. HEBERT, Notaire 64, rue du Dépôt, MONTMAGNY, P. Q. J.N.O. Téléphone No. 73

ASSURANCES

Lorsque le temps de renouveler vos assurances viendra demandez-vous si vous avez réellement une police qui vous assure et si c'est une compagnie solvable. Si vous êtes dans le doute, venez me voir, et si vous ne l'êtes pas, venez quand même chez un agent qui a plusieurs années de véritable expérience.

Je représente les meilleures Compagnies d'Assurances de l'Amérique: Assurances contre le Feu, les Accidents, les Maladies, les Bris de Vitres, Sur la Vie, Garanties de toutes sortes. Vols, Responsabilité Patronale (Assurance contre les Accidents du Travail), sur les Bouilloires (Chaudières à vapeur), sur les Ateliers, sur la Responsabilité Publique, Garantie de contrats, Automobiles, etc.

JOS. C. HEBERT, Notaire 64, rue du Dépôt, MONTMAGNY, P. Q. J.N.O. Téléphone No. 73

ASSURANCES

Lorsque le temps de renouveler vos assurances viendra demandez-vous si vous avez réellement une police qui vous assure et si c'est une compagnie solvable. Si vous êtes dans le doute, venez me voir, et si vous ne l'êtes pas, venez quand même chez un agent qui a plusieurs années de véritable expérience.

Je représente les meilleures Compagnies d'Assurances de l'Amérique: Assurances contre le Feu, les Accidents, les Maladies, les Bris de Vitres, Sur la Vie, Garanties de toutes sortes. Vols, Responsabilité Patronale (Assurance contre les Accidents du Travail), sur les Bouilloires (Chaudières à vapeur), sur les Ateliers, sur la Responsabilité Publique, Garantie de contrats, Automobiles, etc.

JOS. C. HEBERT, Notaire 64, rue du Dépôt, MONTMAGNY, P. Q. J.N.O. Téléphone No. 73

ASSURANCES

Lorsque le temps de renouveler vos assurances viendra demandez-vous si vous avez réellement une police qui vous assure et si c'est une compagnie solvable. Si vous êtes dans le doute, venez me voir, et si vous ne l'êtes pas, venez quand même chez un agent qui a plusieurs années de véritable expérience.

Je représente les meilleures Compagnies d'Assurances de l'Amérique: Assurances contre le Feu, les Accidents, les Maladies, les Bris de Vitres, Sur la Vie, Garanties de toutes sortes. Vols, Responsabilité Patronale (Assurance contre les Accidents du Travail), sur les Bouilloires (Chaudières à vapeur), sur les Ateliers, sur la Responsabilité Publique, Garantie de contrats, Automobiles, etc.

JOS. C. HEBERT, Notaire 64, rue du Dépôt, MONTMAGNY, P. Q. J.N.O. Téléphone No. 73

ASSURANCES

Lorsque le temps de renouveler vos assurances viendra demandez-vous si vous avez réellement une police qui vous assure et si c'est une compagnie solvable. Si vous êtes dans le doute, venez me voir, et si vous ne l'êtes pas, venez quand même chez un agent qui a plusieurs années de véritable expérience.

Je représente les meilleures Compagnies d'Assurances de l'Amérique: Assurances contre le Feu, les Accidents, les Maladies, les Bris de Vitres, Sur la Vie, Garanties de toutes sortes. Vols, Responsabilité Patronale (Assurance contre les Accidents du Travail), sur les Bouilloires (Chaudières à vapeur), sur les Ateliers, sur la Responsabilité Publique, Garantie de contrats, Automobiles, etc.

JOS. C. HEBERT, Notaire 64, rue du Dépôt, MONTMAGNY, P. Q. J.N.O. Téléphone No. 73

ASSURANCES

Lorsque le temps de renouveler vos assurances viendra demandez-vous si vous avez réellement une police qui vous assure et si c'est une compagnie solvable. Si vous êtes dans le doute, venez me voir, et si vous ne l'êtes pas, venez quand même chez un agent qui a plusieurs années de véritable expérience.

Je représente les meilleures Compagnies d'Assurances de l'Amérique: Assurances contre le Feu, les Accidents, les Maladies, les Bris de Vitres, Sur la Vie, Garanties de toutes sortes. Vols, Responsabilité Patronale (Assurance contre les Accidents du Travail), sur les Bouilloires (Chaudières à vapeur), sur les Ateliers, sur la Responsabilité Publique, Garantie de contrats, Automobiles, etc.

JOS. C. HEBERT, Notaire 64, rue du Dépôt, MONTMAGNY, P. Q. J.N.O. Téléphone No. 73

ASSURANCES

Lorsque le temps de renouveler vos assurances viendra demandez-vous si vous avez réellement une police qui vous assure et si c'est une compagnie solvable. Si vous êtes dans le doute, venez me voir, et si vous ne l'êtes pas, venez quand même chez un agent qui a plusieurs années de véritable expérience.

Je représente les meilleures Compagnies d'Assurances de l'Amérique: Assurances contre le Feu, les Accidents, les Maladies, les Bris de Vitres, Sur la Vie, Garanties de toutes sortes. Vols, Responsabilité Patronale (Assurance contre les Accidents du Travail), sur les Bouilloires (Chaudières à vapeur), sur les Ateliers, sur la Responsabilité Publique, Garantie de contrats, Automobiles, etc.

JOS. C. HEBERT, Notaire 64, rue du Dépôt, MONTMAGNY, P. Q. J.N.O. Téléphone No. 73

ASSURANCES

Lorsque le temps de renouveler vos assurances viendra demandez-vous si vous avez réellement une police qui vous assure et si c'est une compagnie solvable. Si vous êtes dans le doute, venez me voir, et si vous ne l'êtes pas, venez quand même chez un agent qui a plusieurs années de véritable expérience.

Je représente les meilleures Compagnies d'Assurances de l'Amérique: Assurances contre le Feu, les Accidents, les Maladies, les Bris de Vitres, Sur la Vie, Garanties de toutes sortes. Vols, Responsabilité Patronale (Assurance contre les Accidents du Travail), sur les Bouilloires (Chaudières